



Abécédaire relatif à la prévention des maladies infectieuses en population générale

1^{er} décembre 2022

Mesures universelles d'hygiène en population générale Abécédaire des maladies infectieuses transmissibles ou non

Ce document est destiné à la population générale dans le cadre de la promotion des mesures universelles d'hygiène. Il s'agit de prodiguer des conseils individuels et collectifs de prévention et de réduire le risque d'infection pour la plupart des maladies infectieuses transmissibles ou non, communautaires. Cet abécédaire est aussi destiné aux professionnels de santé qui assurent la promotion de la santé et la prévention auprès de la population, comme support pédagogique.

Au total, 54 maladies infectieuses transmissibles sont décrites par ordre alphabétique avec des renseignements sur le ou les agents infectieux responsables, les périodes de contagiosité pour l'entourage, les modes de transmission, les mesures individuelles et collectives de prévention (prévention primaire pour éviter de contracter une maladie infectieuse et prévention secondaire pour éviter d'en transmettre), la nécessité ou non d'un isolement des personnes atteintes et enfin des focus sur des points particuliers.

Cet abécédaire s'inscrit dans le cadre d'une saisine du Haut Conseil de la santé publique par la Direction générale de la santé à l'occasion de la mise en œuvre de la Stratégie nationale 2022-2025 de prévention des infections et de l'antibiorésistance en santé humaine.

Il complète et synthétise les guides ou sites web déjà existants notamment du Ministère de la santé et de la prévention, des Caisses d'Assurance Maladie, des agences sanitaires (Anses, Santé publique France, ANSM), Haute Autorité de santé, de sociétés savantes ou encore d'institutions internationales comme l'Organisation mondiale de la santé. Centré sur la prévention, il ne reprend pas les aspects relatifs au diagnostic et à la prise en charge thérapeutique. Pour les maladies à prévention vaccinale, il est conseillé de se renseigner sur le calendrier vaccinal et les recommandations nationales en vigueur auprès des sites web des organismes ou agences sanitaires mandatés¹ ou lors d'une consultation avec un professionnel de santé (médecin généraliste, pédiatre, médecin scolaire ou de PMI, pharmacien, sage-femme, infirmier). Pour le suivi épidémiologique des maladies, il est recommandé de consulter le site web de Santé publique France².

L'hygiène des mains (HDM) est l'une des mesures universelles majeures. De préférence dans la communauté, l'HDM se réalise par lavage avec de l'eau et du savon doux liquide ou en pain, suivi d'un rinçage et d'un séchage (en nettoyant bien les ongles). À défaut de point d'eau (avec savon et serviette) et si les mains ne sont pas souillées visuellement, l'HDM peut être réalisée par friction des mains à l'aide d'un gel ou d'une solution hydro-alcoolique (FHA).

Ainsi, l'HDM regroupe le lavage à l'eau et au savon (suivi d'un rinçage et d'un séchage) ou la FHA (gel ou solution). La notion de lavage indique une HDM par lavage des mains à l'eau et au savon et permet une déterision de la peau (action mécanique de l'eau). Une FHA ne permet pas de déterision (pas d'eau) mais une désinfection très efficace des mains si celles-ci sont visuellement propres et sèches. La technique d'HDM choisie dépend donc des circonstances environnementales : accès ou non à un point d'eau et du savon/serviette, mains souillées, nécessité d'une désinfection de haut niveau (ex. soins...), contact avec des personnes vulnérables, etc.

¹ <https://vaccination-info-service.fr/>

² <https://www.santepubliquefrance.fr/>

ABÉCÉDAIRE

DES MALADIES INFECTIEUSES TRANSMISSIBLES OU NON

Abcès dentaire; Angine; Bronchiolite; Carie dentaire; Chikungunya; Coqueluche; Conjonctivite; Covid-19; Dengue; Érysipèle; Gale; Gastro-entérite; Grippe; Hépatite A; Hépatite B; Hépatite C; Hépatite E; Herpès labial; Herpès génital; Impétigo; Infection à cytomégalovirus; Infections sexuellement transmissibles; Infection urinaire; Intertrigo infectieux; Laryngite; Légionellose; Listériose; Maladie de Lyme; Maladie des griffes du chat (Bartonellose); Méningite; Mononucléose infectieuse; Monkeypox (varioloïde); Mycose buccale (candidose); Mycose vaginale; Oreillons; Otite externe; Otite moyenne aiguë; Oxyurose; Panaris; Pédiculose; Pneumonie; Punaises de lit; Rhinopharyngite; Rougeole; Rubéole; Sinusite; Syndrome pieds-mains-bouche; Teigne; Toxoplasmose; Trichinose; Tuberculose; Varicelle; Zika.

Agent pathogène

Transmission interhumaine

Prévention primaire / conseils d'hygiène

Isolement / Éviction

Prévention secondaire

Particularités populationnelles

Comment éviter de
contracter la maladie ?

Comment éviter la
transmission de la maladie ?

A.

Abcès dentaire
Angine

B.

Bronchiolite
Bronchite aiguë

C.

Carie dentaire
Chikungunya
Coqueluche
Conjonctivite
Covid-19

D.

Dengue

E.

Érysipèle

G.

Gale
Gastro-entérite
Grippe

H.

Hépatite A
Hépatite B
Hépatite C
Hépatite E
Herpès labial
Herpès génital

I.

Impétigo
Infection à cytomégalovirus
Infections sexuellement transmissibles
Infection urinaire
Intertrigo infectieux

L.

Laryngite
Légionellose
Listériose

M.

Maladie de Lyme
Maladie des griffes du chat (Bartonellose)
Méningite
Mononucléose infectieuse
Monkeypox (variole du singe)
Mycose buccale (candidose)
Mycose vaginale

O.

Oreillons
Otite externe
Otite moyenne aiguë
Oxyurose

P.

Panaris
Pédiculose
Pneumonie
Punaises de lit

R.

Rhinopharyngite
Rougeole
Rubéole

S.

Sinusite
Syndrome pieds-mains-bouche

T.

Teigne
Toxoplasmose
Trichinose
Tuberculose

V.

Varicelle

Z.

Zika

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Abcès dentaire	Bactéries de la cavité buccale	Pas de transmission interhumaine.	<p>Pour prévenir le risque d'abcès dentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se brosser les dents au minimum 2 fois par jour avec un dentifrice fluoré (les enfants doivent utiliser un dentifrice au dosage en fluor adapté à leur âge et se brosser les dents en présence d'un parent, notamment les enfants en bas âge) ; ▪ Supprimer le grignotage et la consommation de boissons sucrées entre les repas ; ▪ Consulter un chirurgien-dentiste tous les ans même en l'absence de problème apparent. 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	L'abcès dentaire est une infection bactérienne douloureuse survenant généralement sur une dent cariée et non soignée (cf. Carie dentaire). Il doit conduire à consulter rapidement un chirurgien-dentiste pour un traitement local de l'abcès.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Angine	Virus +++ Bactéries +	<p>Transmission interhumaine possible par la salive.</p> <p>Certaines angines virales (mononucléose infectieuse) et angines bactériennes (streptocoque...).</p>	<p>Pour prévenir et réduire le risque d'angine :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement à l'eau et au savon ; ▪ Éviter les airs trop secs et le tabagisme actif et passif qui fragilisent les muqueuses de la gorge ; ▪ Éviter le contact rapproché ou le partage de couverts avec des personnes malades ; ▪ En l'absence de mouchoir, tousser ou éternuer au niveau du coude ou en haut de la manche plutôt que dans les mains ; ▪ Réaliser une hygiène des mains après contact avec des sécrétions respiratoires ou des objets contaminés ; ▪ Ne pas toucher les muqueuses (yeux, nez, bouche) avec des mains contaminées. <p>Privilégier le repos, en particulier chez les enfants, une bonne hydratation avec des liquides ni trop chauds, ni trop froids, des aliments "mous", l'utilisation d'antalgiques/antipyrétiques.</p> <p>Éviter les contacts intimes (baisers) et le partage de couverts-assiettes.</p>	<p>Pas d'isolement individuel sauf en cas d'angine à streptocoque A (isolement jusqu'à 2 jours pleins après le début d'un traitement antibiotique).</p>	<p>En cas d'angine, la prévention de la transmission à d'autres personnes passe par des mesures d'hygiène simples : utiliser un mouchoir à usage unique pour couvrir le nez et la bouche ; en cas de toux, éternuement, et le jeter immédiatement après usage</p> <p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement ou utiliser une solution hydro-alcoolique ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées, patients immunodéprimés) tant que l'infection est présente ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical »), notamment les 2-3 premiers jours en cas de contacts rapprochés ; ▪ Utiliser des mouchoirs à usage unique et tousser dans son coude ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min par heure. 	<p>Les enfants de plus de trois ans et les adolescents sont particulièrement concernés, et notamment par les angines d'origine virale mais toute la population peut l'être.</p> <p>Un traitement antibiotique n'est pas systématique, ils sont inutiles en cas d'angine virale. Leur prescription est décidée en fonction du résultat d'un test rapide d'orientation diagnostique (TROD) recherchant le streptocoque A, disponible à la pharmacie ou au cabinet médical.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Bronchiolite	<p>Virus respiratoire syncytial (VRS) principalement</p> <p>Période de contagiosité variable selon l'âge pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation de 2 à 8 jours avant les symptômes.</p>	<p>Transmission directe lors d'éternuements, toux, ou par les mains non lavées ou non désinfectées.</p> <p>Transmission indirecte par les objets</p> <p>Un adulte peut transmettre le virus en période épidémique à un enfant lorsqu'il ne se sent pas malade. Il doit être d'autant plus vigilant sur les gestes de prévention que l'enfant est plus jeune, notamment s'il s'agit d'un nourrisson de moins de 3 mois.</p>	<p>Comment éviter de contracter une bronchiolite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver souvent et soigneusement les mains avec de l'eau et du savon ou une solution hydro-alcoolique, avant et après les soins au nourrisson ; ▪ Ne pas mettre le nourrisson ou l'enfant en présence de personnes infectées ; ▪ Éviter si possible les garderies, crèches et collectivité surtout si l'enfant ou le nourrisson < 2 mois, prématurés ou ayant une maladie respiratoire ou cardiaque connue est fragile ; ▪ Tousser et éternuer dans son coude ou en se couvrant la bouche ; ▪ Ne pas utiliser des mouche-bébés à aspiration buccale ; ▪ Ne pas exposer l'enfant à la fumée de tabac, que ce soit à la maison ou dans les lieux publics ; ▪ Éviter d'emmener les nourrissons et les enfants dans des lieux confinés accueillant beaucoup de public (grandes surfaces, restaurants, transports en commun...) lors de la période épidémique, en particulier si le bébé a moins de 2 mois ou est fragile, même si le portage parental ou la poussette protège partiellement l'enfant de l'environnement. 	<p>Pas d'éviction de l'enfant de la crèche.</p> <p>Mais en phase aiguë et si le nourrisson ou l'enfant est très symptomatique, la fréquentation d'une collectivité n'est pas conseillée.</p>	<p>Pour prévenir le risque collectif de bronchiolite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aérer les pièces régulièrement, notamment la chambre en ouvrant les fenêtres 10 min par heure si possible et si les conditions météorologiques le permettent ; ▪ Si d'autres enfants de la famille montrent des signes d'infection respiratoire, les tenir à l'écart du nourrisson ou de l'enfant ; ▪ Ne pas partager les biberons, sucettes ou couverts non lavés ; ▪ Éviter d'embrasser le nourrisson ou l'enfant sur le visage et les mains ▪ Porter éventuellement un masque grand public à usage non sanitaire de type 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») lorsqu'on s'en occupe (surtout lors des désobstructions nasales, et aussi lors des repas, changes...) ; ▪ Nettoyer/Désinfecter quotidiennement les objets (biberons, tétines, jouets, ustensiles de cuisine, etc.) et les surfaces mises en contact avec l'enfant et les autres enfants pendant la phase d'infection. 	<p>Il n'existe actuellement pas de vaccin contre la bronchiolite. Des anticorps contre le VRS peuvent être administrés à certains enfants à risque de forme grave.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Bronchite aiguë	Virus	<p>Transmission directe lors d'éternuements, de la toux, ou par les mains non lavées ou non désinfectées.</p> <p>Transmission indirecte par les objets souillés.</p>	<p>Comment éviter de contracter une bronchite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éviter les contacts rapprochés avec des personnes malades ; ▪ Se laver régulièrement les mains au savon et à l'eau ou utiliser une solution hydro-alcoolique ; ▪ Ne pas fumer, éviter les atmosphères enfumées ainsi que les irritants respiratoires. 	Pas d'isolement individuel.	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement ou réaliser une friction hydro-alcoolique ; ▪ Utiliser des mouchoirs à usage unique ; ▪ Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées...) tant que durent les symptômes ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») lors des sorties du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 minutes toutes les heures, si possible ; ▪ Nettoyer les surfaces au domicile fréquemment touchées. 	

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Carie dentaire	Bactéries de la flore buccale.	Pas de transmission interhumaine.	<p>Les caries peuvent être prévenues par une bonne hygiène dentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se brosser les dents au minimum 2 fois par jour avec un dentifrice fluoré idéalement après chaque repas ; ▪ Brosser les dents des nourrissons et des enfants (avec un dentifrice spécifique) et des personnes âgées non autonomes ; et brossage des dents des enfants sous surveillance ; ▪ Ne pas partager les brosses à dents ; ▪ Éviter le grignotage et la consommation de boissons sucrées entre les repas ; ▪ Éviter de consommer une alimentation trop riche en sucres ; ▪ Si impossibilité de se brosser les dents après un repas, mâcher un chewing-gum sans sucre ; ▪ Ne pas coucher les enfants avec un biberon. ▪ Consulter un chirurgien-dentiste tous les ans même en l'absence de problème apparent. 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	<p>L'hérédité joue un rôle dans l'apparition des caries. Les enfants, les adolescents et les personnes âgées développeraient plus fréquemment des caries.</p> <p>L'hygiène bucco-dentaire est un paramètre très important dans l'apparition de caries dentaires. Une alimentation riche en sucre augmente aussi considérablement le risque de développer des caries.</p> <p>Un manque de fluor serait également responsable de l'apparition de caries.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Chikungunya	Virus	<p>Transmission par un moustique du genre aedes (<i>aedes aegypti</i> en zone intertropicale, <i>aedes albopictus</i> dit « Moustique tigre » en France métropolitaine).</p> <p>Après avoir piqué une personne infectée, le moustique peut transmettre le virus à une autre personne.</p>	<p>Prévention individuelle : Se protéger des piqûres : porter des vêtements amples, longs et clairs, utiliser des répulsifs cutanés adaptés à l'âge, en respectant les précautions d'emploi, utiliser des moustiquaires.</p>	Pas d'isolement obligatoire.	<p>Prévention collective :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éviter la prolifération des moustiques : mobilisation sociale, ▪ Détruire les lieux de ponte autour des habitations (vider les réservoirs d'eau stagnante : vases, soucoupes, pneus usagés, gouttières...). <p>Savoir le reconnaître : le « moustique tigre » pique plutôt le jour, est petit (< 0,5 cm), et est rayé blanc et noir.</p>	<p>Appliquer les mesures de protection par rapport aux moustiques pour la personne et son entourage afin de prévenir une transmission au domicile. Les moustiques peuvent s'infecter en piquant le patient déjà infecté, puis transmettre le virus en piquant une autre personne.</p> <p>Sites utiles : https://signalement-moustique.anses.fr/signalement_albopictus/ https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/443355/3498546?version=1</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Coqueluche	<p>Bacille gram négatif : <i>Bordetella pertussis</i> ou <i>Bordetella parapertussis</i> responsable de toxine.</p> <p>Incubation 7 à 21 jours.</p> <p>Catarrhe 7 à 15 jours</p> <p>Quintes de toux 30 à 45 jours.</p> <p>Toux résiduelle jusqu'à 6 mois.</p>	<p>Transmission par aérosol et par gouttelettes de salive.</p> <p>Maladie très contagieuse.</p>	<p>La vaccination de la mère durant la grossesse protège le nouveau-né jusqu'à sa propre vaccination.</p> <p>La vaccination dès 2 mois protège les nourrissons. La protection diminue avec le temps.</p> <p>L'hygiène des mains diminue la contagiosité.</p> <p>Le port d'un masque chirurgical en cas de toux est recommandé.</p>	<p>Éviction de: 21 jours en l'absence d'antibiotique.</p> <p>3 à 5 jours d'éviction selon l'antibiotique.</p> <p>Isolement en chambre individuelle avec port d'un masque chirurgical.</p>	<p>Prévention collective : Éviction, port du masque, vaccination</p>	<p>En France, les adultes et les personnes âgées représentent le réservoir qui contaminent les nourrissons non vaccinés. Elle peut être mortelle chez le nourrisson.</p> <p>Les femmes enceintes (au 2^{ème} trimestre) et leur entourage (père, fratrie, grands-parents, ...) doivent être à jour de leur vaccination coqueluche.</p> <p>Les nourrissons sont vaccinés dès 2 mois.</p> <p>Les professionnels autour de la petite enfance (médecins, étudiants, crèches, etc.) sont vaccinés.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Conjonctivite	<p>Conjonctivite virale le plus souvent associée aux maladies éruptives chez l'enfant ou à des virus épidémiques comme les adénovirus, souvent bilatérale et associée à une rhinopharyngite.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par les larmes et la salive.</p>	<p>Pour éviter de contracter une conjonctivite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains puis les sécher correctement avant de manipuler les lentilles ; ▪ Nettoyer régulièrement le boîtier des lentilles avec leur liquide de conservation, l'essuyer et le laissez sécher ouvert. Le changer fréquemment ; ▪ Ne pas mettre les lentilles sous la douche, à la piscine ou en eau douce (jacuzzi, lac...) ; ▪ Ne jamais nettoyer les lentilles avec l'eau du robinet ; ▪ Ôter les lentilles en cas de gêne ou de douleur et si les symptômes ne disparaissent pas, consulter un ophtalmologiste ; ▪ Toujours avoir une paire de lunettes correctrices adaptées en complément des lentilles ; ▪ Renouveler les lentilles selon les délais prévus et appliquer le mode d'emploi pour leur entretien ; ▪ Réaliser le maquillage des yeux après la pose des lentilles et éviter d'appliquer du maquillage sur le bord interne des paupières. Se démaquiller après avoir retiré les lentilles ; ▪ Ne pas utiliser de collyre juste avant ou pendant le port de lentilles souples sans avis médical. 	<p>Pas d'éviction obligatoire, dépend de la forme étiologique et clinique.</p>		<p>Les lentilles peuvent être source de conjonctivite ou d'irritation si elles ne sont pas bien entretenues et dans certaines situations à risque (un milieu de travail sale et poussiéreux, en cas d'allergie ou de sécheresse oculaire) :</p> <p>Dans le cadre des conjonctivites allergiques, éviter : De tondre le gazon lorsqu'il y a du pollen dans l'air, ou utiliser des lunettes et un masque de protection ; De faire entrer l'air dans la voiture lors des déplacements pendant la saison riche en pollens ; Le contact avec les animaux domestiques, en particulier les chats ; La fumée de tabac.</p>
	<p>Conjonctivite bactérienne plus rare (staphylocoque, streptocoque, <i>Haemophilus spp.</i>), souvent unilatérale.</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation variable selon l'agent causal.</p> <p>Les conjonctivites peuvent être d'origine allergique.</p>	<p>Transmission indirecte par les objets souillés (jeux, peluches chez les enfants).</p> <p>Pas de transmission interhumaine dans le cas des conjonctivites allergiques.</p>	<p>Garder son nourrisson ou enfant malade à la maison pour éviter la contagion, le temps que le traitement de la conjonctivite bactérienne soit efficace (entre 2 à 3 jours), sans éviction</p>	<p>Pas de mesure de prévention collective.</p>		

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Covid-19	<p>Virus SARS-CoV-2</p> <p>Période de contagiosité de 8 jours en moyenne pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation d'environ 2 jours avant les symptômes.</p>	<p>Transmission directe par aérosol lors de la parole, du chant, des éternuements et de la toux.</p> <p>Transmission directe par les mains souillées non lavées ou non désinfectées.</p> <p>Transmission indirecte par les objets souillés.</p>	<p>Les personnes concernées par les recommandations officielles doivent se faire vacciner, pour se protéger elles-mêmes et/ou protéger l'entourage.</p> <p>La prévention de la Covid-19 passe par des mesures d'hygiène simples au domicile :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver régulièrement les mains ou se frictionner les mains par un produit hydro-alcoolique ; ▪ Utiliser un mouchoir à usage unique pour couvrir le nez et la bouche lors de toux, éternuement et le jeter immédiatement après usage. En l'absence de mouchoir, tousser ou éternuer au niveau du coude ou en haut de la manche plutôt que dans les mains ; ▪ Réaliser une hygiène des mains après contact avec des sécrétions respiratoires ou des objets contaminés ; ▪ Ne pas toucher les muqueuses (yeux, nez, bouche) avec des mains contaminées ; ▪ Éviter de serrer la main d'une personne malade ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures en période épidémique. 	<p>Oui à domicile</p> <p>Pendant 7 jours avec 48h sans fièvre ou 5 jours si test antigénique négatif et absence de symptômes depuis 48h.</p>	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver régulièrement les mains, ▪ Utiliser des mouchoirs à usage unique, ▪ Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes à risque de forme grave pendant la période de contagiosité. ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») lors de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures. ▪ Nettoyer les surfaces au domicile fréquemment touchées. 	<p>Le risque de survenue de formes graves est plus important chez les personnes âgées, les personnes avec comorbidités (insuffisance respiratoire, cardiaque ou rénale, diabète, surpoids et obésité), les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées</p> <p>Pour les personnes particulièrement à risque de forme grave et fréquentant des espaces clos ou confinés pour des raisons impératives en période épidémique : Respecter une distance de 2 mètres et éviter tout contact direct ou indirect ; Porter un masque (grand public UNS1 ou à usage médical « chirurgical » ou appareil de protection individuel de type FFP2 respectant les normes et sur recommandation médicale).</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Dengue	Virus	<p>Transmission par un moustique du genre aedes (<i>Aedes aegypti</i> en zone intertropicale, <i>aedes albopictus</i> dit « Moustique tigre » en France métropolitaine).</p> <p>Après avoir piqué une personne infectée, le moustique peut transmettre le virus à une autre personne.</p>	<p>Prévention collective</p> <ul style="list-style-type: none"> Éviter la prolifération des moustiques : mobilisation sociale, destruction des lieux de ponte autour des habitations (vider les réservoirs d'eau stagnante : vases, soucoupes, pneus usagés, gouttières...). Savoir le reconnaître : le moustique tigre pique plutôt le jour, est petit (< 0,5 cm), rayé blanc et noir⁵. <p>Prévention individuelle</p> <ul style="list-style-type: none"> Se protéger des piqûres : porter des vêtements amples, longs et clairs, utiliser des répulsifs cutanés en respectant les précautions d'emploi, utiliser des moustiquaires. <p>Il existe un vaccin contre la dengue mais dont les indications sont très restrictives (personnes de 9-45 ans, vivant en zone d'endémie, ayant déjà été infectées...). Il ne concerne pas les voyageurs.</p>	<p>Pas d'isolement obligatoire mais protection contre les moustiques.</p>	<p>Appliquer les mesures de protection par rapport aux moustiques pour la personne et son entourage afin de prévenir une transmission au domicile (les moustiques peuvent s'infecter en piquant le patient infecté, puis transmettre le virus à une autre personne).</p>	<p>Les voyageurs se rendant dans les pays où circule le virus de la dengue doivent prendre des mesures de protection individuelle durant les heures d'activité des moustiques, en l'occurrence durant la journée (mais également durant la nuit quand coexiste un risque de transmission du paludisme).</p> <p>Sites utiles : https://signalement-moustique.anses.fr/signalement_albopictus/ https://vaccination-info-service.fr/ https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/443355/3498546?version=1</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Érysipèle	Bactéries (streptocoque +++, staphylocoque +).	Pas de transmission interhumaine.	<p>La prévention de l'érysipèle passe par une bonne hygiène de la peau et la désinfection des plaies, mais aussi par le traitement des facteurs favorisants, que ce soit les maladies de peau, les mycoses des pieds, le diabète ou l'insuffisance veineuse.</p> <p>La prévention consiste à éviter la survenue de portes d'entrée :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Bien désinfecter et protéger toutes les plaies et préserver l'intégrité de la peau, d'autant plus qu'il existe un risque de récurrence ; ▪ Pour éviter l'apparition de lésions cutanées telle qu'une mycose (intertrigo), une bonne hygiène corporelle est fondamentale, en particulier au niveau des pieds et des jambes. Il faut donc sécher soigneusement les plis, bien hydrater la peau ; ▪ Porter des chaussettes confortables et prévenir l'apparition d'ulcères par la prise en charge de l'insuffisance veineuse et lymphatique ; ▪ Le port de bas de contention diminue le risque d'érysipèle en cas d'insuffisance veineuse chronique. 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	<p>Il existe des facteurs favorisant l'érysipèle, locorégionaux mais aussi systémiques. Les complications ne sont pas rares, surtout la récurrence.</p> <p>Plusieurs situations favorisent le risque : plaies ou fissures de la peau, ulcères veineux des membres inférieurs, suite de soins d'auto-pédicure, mal réalisés ou mal désinfectés, lymphœdème, séquelles de traitement anticancéreux, comme la radiothérapie, insuffisance veineuse et certaines maladies des artères, certaines maladies chroniques (diabète, cancer, malnutrition...), immunodépression constitutionnelle ou acquise, obésité et surpoids, mauvaise hygiène personnelle.</p> <p>En raison du passage de la bactérie par une « porte d'entrée », toute lésion cutanée élève le risque d'infection : coupure, ulcère, œdème des membres inférieurs, plaie postopératoire, mycose avec fissures entre les orteils, maladie cutanée (dermatose), en particulier l'intertrigo, piqûre d'insecte, jardinage.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Gale	Parasite (<i>Sarcoptes scabiei</i>)	<p>Transmission directe par contact peau contre peau ou par voie sexuelle.</p> <p>Transmission indirecte à partir du linge ou de la literie.</p>	<p>Dès qu'un cas de gale apparaît, les mesures suivantes doivent être appliquées :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Limiter les contacts avec la personne atteinte (éviter de partager la literie, le linge de maison ou les sanitaires sans désinfection préalable) ; ▪ Lors de contacts ou de soins, porter des gants, se laver régulièrement les mains (avant et après, ainsi que plusieurs fois par jour) ; ▪ Laver le linge à haute température (60 °C), ou sinon l'enfermer dans un sac et le traiter par une poudre antiparasitaire ou laisser le sac fermé à température ambiante pendant 3 jours. 	<p>Isolement jusqu'à 72 h après l'instauration d'un traitement efficace.</p>	<p>Mesures d'hygiène pour éviter la propagation de la gale :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'ensemble du linge (vêtements, linge de lit, serviettes) utilisé depuis moins d'une semaine doit impérativement être lavé à 60 °C (cela suffit pour le décontaminer) ; ▪ Dans le cas où le linge ne peut être lavé en machine à cette température, l'utilisation d'un produit acaricide est conseillée ; ▪ Vaporiser le produit acaricide sur chaque pièce de linge. Mettre le linge dans un sac en plastique ; ▪ Laisser en contact le temps préconisé par le fabricant. Procéder ensuite à l'entretien habituel en machine. En l'absence de produit acaricide : mettre directement le linge contaminé dans un sac plastique ; ▪ Laisser le sac fermé hermétiquement au moins 72 heures avant de réaliser le traitement habituel de ce type de linge. 	<p>La gale est une affection très contagieuse chez l'adulte.</p> <p>Elle est favorisée par les contacts physiques rapprochés et prolongés : vie familiale, groupes d'enfants, vie en collectivité.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Gastro-entérite	<p>Virus ou bactéries ou toxines</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique et possiblement après.</p> <p>Période d'incubation d'environ 1 à 3 jours avant les symptômes, mais très variable selon l'origine (de 2h pour les staphylocoques à 15-30 jours en moyenne pour l'hépatite A).</p>	<p>Transmission par intoxication alimentaire (bactériennes surtout, toxines).</p> <p>Par contact avec une personne ou un objet contaminé (Gastro-entérites virales surtout). C'est la voie dite « oro-fécale ».</p> <p>Une personne atteinte est contagieuse du moment où les symptômes commencent jusqu'à environ 48 heures après leur disparition.</p> <p>Pour l'hépatite A, l'excrétion commence avant les symptômes et certaines personnes n'ont aucun symptôme.</p>	<p>Pour réduire le risque de contracter une gastro-entérite virale :</p> <ul style="list-style-type: none"> Se laver fréquemment les mains, en particulier avant les repas et en sortant des toilettes, et aider les jeunes enfants et les personnes non autonomes à se laver régulièrement les mains ; Éviter les contacts rapprochés avec des personnes malades ; S'il s'agit d'une personne de votre entourage familial, nettoyer avec des gants les objets et surfaces souillées ; S'il s'agit d'un bébé, nettoyer très soigneusement vos mains après le change ; Renforcer les habitudes d'hygiène en période d'épidémie. <p>Pour prévenir l'intoxication alimentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> Bien cuire les aliments, surtout la viande rouge, la volaille et les œufs, et réfrigérer les restes dans les 2 heures qui suivent leur cuisson ; Rincer à l'eau froide du robinet les fruits et légumes qui sont consommés frais ; Ne pas cuisiner si possible sur une surface qui est entrée en contact avec de la viande ou de la volaille crue (utiliser une planche pour découper la viande crue et une autre pour les légumes et nettoyer la planche entre chaque utilisation si possible) ; 	<p>Pas d'éviction mais fréquentation non souhaitable de la collectivité en phase aiguë.</p> <p>Sauf pour <i>Shigella</i> : retour conditionné à 2 coprocultures négatives à 24 h d'intervalle, au moins 48 h après l'arrêt du traitement.</p> <p>Sauf <i>E. coli</i> producteur de shigatoxines : retour conditionné à 2 coprocultures négatives à 24 heures d'intervalle.</p>	<p>Comment éviter de transmettre l'infection :</p> <ul style="list-style-type: none"> Laver les vêtements souillés par la diarrhée ou les vomissements ; Nettoyer tout objet / surface souillés par la diarrhée ou les vomissements avec un produit désinfectant (eau de Javel, ... (surtout les toilettes et le lavabo) ; Ne pas partager d'ustensiles ou de nourriture ; Ne pas partager de serviettes de bain ; Discuter avec un médecin de la vaccination post-exposition pour l'hépatite A. 	<p>Personnes à risque :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le personnel des garderies est plus à risqué d'exposition ; Les personnes âgées, surtout celles qui vivent en résidence sont à risque de forme grave ; Les personnes ayant un système immunitaire affaibli par une maladie ou par des médicaments immunosuppresseurs. <p>Il existe un vaccin contre le rotavirus recommandé chez les nourrissons par la Haute Autorité de santé depuis 2022.</p> <p>En voyage dans un pays où les conditions sanitaires sont déficientes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Privilégier l'eau et autres boissons en bouteille, le thé et le café préparés avec de l'eau bouillie ; Éviter de consommer les crudités et les fruits non pelés.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
			<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bien nettoyer les ustensiles de cuisine après les avoir utilisés ; ▪ Consommer des produits laitiers pasteurisés de préférence ; ▪ S'assurer que la température du réfrigérateur ne dépasse pas 5 °C. 			

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Grippe	<p>Virus grippal</p> <p>Période de contagiosité de 6 jours en moyenne pendant et 24h avant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation d'environ 1 à 3 jours avant les symptômes.</p> <p>Les virus de type A et B évoluent chaque an</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols de gouttelettes lors de la parole, la toux ou les éternuements) ou par des mains souillées non lavées ou désinfectées.</p> <p>Transmission indirecte possible par des objets ou surfaces contaminés.</p>	<p>Les personnes concernées par les recommandations officielles doivent se faire vacciner, pour se protéger elles-mêmes et/ou protéger l'entourage.</p> <p>La prévention de la grippe passe par des mesures d'hygiène simples :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver régulièrement les mains ou se frictionner les mains par un produit hydro-alcoolique ; ▪ Utiliser un mouchoir à usage unique pour couvrir le nez et la bouche lors de toux, éternuement et le jeter immédiatement après usage. En l'absence de mouchoir, tousser ou éternuer au niveau du coude ou en haut de la manche plutôt que dans les mains ; ▪ Réaliser une hygiène des mains après contact avec des sécrétions respiratoires ou des objets contaminés ; ▪ Ne pas toucher les muqueuses (yeux, nez, bouche) avec des mains contaminées ; ▪ Éviter de serrer la main d'une personne malade ; ▪ Porter un masque (grand public UNS1 ou à usage médical « chirurgical ») selon les situations. 	<p>Isolement non obligatoire à domicile.</p> <p>Possible pendant 5 jours avec 48h sans fièvre selon le contexte.</p>	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement, Utiliser des mouchoirs à usage unique, Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) tant que l'infection est présente ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») en cas de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures (si possible) ; ▪ Nettoyer les surfaces au domicile fréquemment touchées. 	<p>La grippe n'a habituellement pas de conséquences graves sur la santé. Néanmoins, lorsqu'elle survient chez des personnes à la santé fragile, l'infection peut entraîner des complications importantes, potentiellement mortelles.</p> <p>Le risque de survenue de formes graves est plus important chez les personnes âgées, les personnes présentant des comorbidités (insuffisance respiratoire, cardiaque ou rénale, diabète, surpoids et obésité), les nourrissons à risque de forme grave, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées.</p> <p>Les conditions favorables à la transmission de la grippe : fréquenter souvent les lieux publics durant les périodes d'épidémie (marchés, transports en commun, toilettes publiques, etc.) ; partager un espace clos confiné ; rendre visite à une personne malade atteinte de la grippe.</p> <p>Il existe un traitement préventif post-exposition (oseltamivir) sous décision et prescription médicale.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
			<p>Pour les personnes particulièrement à risque de forme grave et sortant pour des raisons impératives en période épidémique notamment dans les espaces clos ou confinés :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Respecter une distance de plus de deux mètres et éviter tout contact direct ou indirect ; ▪ Porter un masque (grand public UNS1 ou à usage médical « chirurgical ») dans les espaces clos avec forte densité de personnes. 			

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Hépatite A	<p>Virus (VHA)</p> <p>Période de contagiosité de 15 jours en moyenne pendant la phase symptomatique (il existe des formes asymptomatiques).</p> <p>Période d'incubation d'environ 15 jours avant les symptômes.</p>	<p>Transmission humaine digestive par voie oro-fécale (selles) ou alimentaire (eau, aliments contaminés consommés crus).</p> <p>Ou transmission manuportée par les mains souillées. Transmission possible également par contacts sexuels oro-anaux.</p>	<p>La prévention de l'hépatite A passe par des mesures d'hygiène simples :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réaliser un lavage des mains après avoir mangé et être allé aux toilettes ; ▪ Dans les zones à risques où l'eau pourrait être non potable : ne pas boire l'eau du robinet, consommer des boissons en bouteille ou de l'eau préalablement bouillie ; ▪ Vérifier la nécessité de bénéficier d'une vaccination préexposition selon recommandations officielles en vigueur pour les personnes voyageant en zone d'endémie ou les enfants de ces personnes ; ▪ Proposer la vaccination à certaines personnes (Hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes - HSH). 	<p>Éviction 10 j à partir du début de l'ictère ou des autres.</p>	<p>Pour prévenir la transmission de l'hépatite A :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réaliser un lavage des mains après avoir mangé et être allé aux toilettes et avant de manipuler des aliments, des boissons ou des glaçons destinés à d'autres personnes ; ▪ Respecter les normes réglementaires liées à l'eau et l'alimentation. 	<p>Fréquentation de lieux ou pays où les règles d'hygiène ne sont pas respectées.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Hépatite B	<p>Virus (VHB)</p> <p>Période de contagiosité tant que la personne est porteuse du virus dans le sang.</p> <p>Période d'incubation de 30 à 180 jours.</p>	<p>Transmission interhumaine par lesang, les liquides biologiques contaminés par du sang, et les sécrétions génitales.</p> <p>Transmission indirecte par des objets partagés souillés de sang.</p> <p>Transmission materno-fœtale et périnatale.</p>	<p>La vaccination selon les recommandations en vigueur est la principale mesure de prévention de l'hépatite B (obligatoire pour les nourrissons et pour certaines professions). Les autres mesures de prévention sont l'adoption de certaines règles d'hygiène :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'utilisation de préservatifs lors des relations sexuelles ; ▪ L'absence de partage des objets d'hygiène personnels pouvant être source de coupure ou de saignement (brosse à dents, rasoirs, coupe-ongles, etc.) ; ▪ L'absence d'échange du matériel d'injection en cas d'utilisation de drogues (seringue, aiguille, coton, cuillère, etc.) ; ▪ L'utilisation de matériel à usage unique ou stérile lors de la réalisation d'un tatouage ou d'un piercing. <p>Lorsqu'une personne non immunisée contre le VHB est exposée accidentellement (sur peau lésée ou muqueuse) à un liquide biologique d'une personne porteuse du VHB, il lui est recommandé :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ De laver à l'eau et au savon immédiatement, de rincer abondamment, et de désinfecter la zone de contact ; ▪ De se rendre dans les 72h aux urgences de l'hôpital pour une évaluation du risque et si nécessaire la mise en place d'une prophylaxie et d'un suivi sérologique. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Principaux moyens de prévention de l'hépatite B à l'échelle collective :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le respect des précautions standard et de désinfection et d'asepsie pour prévenir la transmission du VHB lors des soins dans les hôpitaux, cabinets infirmiers..., mais également lors d'actes de type tatouage ou piercing ; ▪ Le développement de mesures de réduction des risques chez les usagers de drogues : mise à disposition de matériel d'injection stérile et plus largement à du matériel à moindre risque (chez les usagers de crack par exemple), accompagnement et éducation aux risques liés à l'injection, salles de consommation à moindre risque, accès aux traitements de substitution aux opiacés... ; ▪ Prévenir les personnes avec lesquelles on a eu des rapports sexuels au cours des six derniers mois. Ces personnes doivent être examinées et vaccinées si nécessaire ; ▪ Vaccination dès l'enfance. 	<p>L'hépatite B peut se transmettre par les piqûres d'aiguilles, les tatouages, les piercings et l'exposition à du sang ou à des liquides biologiques infectés comme la salive, les écoulements menstruels, les sécrétions vaginales ou le liquide séminal (infection sexuellement transmissible en particulier chez les personnes non vaccinées ayant plusieurs partenaires sexuels).</p> <p>Des infections peuvent survenir au cours d'interventions médicales, chirurgicales ou dentaires ou encore lors de l'utilisation de rasoirs ou d'objets similaires contaminés par du sang infecté.</p> <p>La recherche du VHB chez les personnes candidates au don de sang ou chez lesquelles des prélèvements d'organes en vue de don sont prévus.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Hépatite C	<p>Virus (VHC)</p> <p>Période de contagiosité tant que la personne est porteuse du virus dans le sang.</p> <p>Période d'incubation de 2 semaines à 6 mois (6 à 9 semaines en moyenne).</p>	<p>Transmission interhumaine essentiellement par le sang.</p> <p>Transmission indirecte par des objets partagés souillés de sang.</p> <p>Transmission materno-fœtale possible.</p> <p>Transmission par voie sexuelle rare mais possible.</p>	<p>Il n'existe pas de vaccin pour prévenir l'hépatite C. Toute personne à risque d'exposition est concernée personnellement par les gestes qui préviennent la transmission du virus (VHC).</p> <p>Pour se protéger et protéger les autres de l'hépatite C :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utiliser un préservatif en cas de rapports à risque de transmission (rapports anaux traumatiques) ; ▪ Ne pas partager de seringues et tout le matériel utilisé pour l'usage de drogues ; ▪ Réaliser un dépistage pour le VHC en cas d'exposition avec risque d'infection ; ▪ Ne pas se faire tatouer (ni de piercing) chez un tatoueur non agréé. S'assurer que le matériel utilisé est à usage unique ; ▪ Ne pas partager les objets de toilette pouvant être en contact avec le sang ou les objets coupants : rasoirs, pince à épiler, coupe-ongles, brosse à dents... ; ▪ Placer les objets souillés par du sang (tampons, fil dentaire, aiguilles, pansements, etc.) dans un récipient protecteur ; ▪ En cas de coupure ou de plaie cutanée, nettoyer à l'eau et au savon, puis désinfecter et protéger par un pansement. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Principaux moyens de prévention de l'hépatite C à l'échelle collective :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le respect des précautions d'hygiène standard et de désinfection et d'asepsie pour prévenir la transmission du VHC lors des soins dans les hôpitaux, cabinets infirmiers..., mais également lors d'actes de type tatouage ou piercing ; ▪ Le développement de mesures de réduction des risques chez les usagers de drogues : mise à disposition de matériel d'injection stérile et plus largement de matériel à moindre risque (chez les usagers de crack par exemple), accompagnement et éducation aux risques liés à l'injection, salles de consommation à moindre risque, accès aux traitements de substitution aux opiacés... ; ▪ La recherche du VHC chez les personnes candidates au don de sang et celles chez lesquelles des prélèvements d'organes en vue de don sont prévus. 	<p>Il n'y a pas de transmission du VHC par le lait maternel, le partage de nourriture ou boissons, la salive, la sueur, la toux, le baiser, le toucher et la toilette.</p> <p>L'hépatite C aiguë est généralement asymptomatique et environ 15 à 30 % des personnes infectées se débarrassent du virus dans les 6 mois qui suivent l'infection et guérissent sans aucun traitement.</p> <p>Mais 70 à 85 % des personnes infectées n'éliminent pas le virus et développent une hépatite C chronique.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Hépatite E	<p>Virus (VHE)</p> <p>Période de contagiosité de quelques jours avant l'apparition de la maladie et pendant 3 à 4 semaines après ; mais les formes asymptomatiques sont très fréquentes.</p> <p>Période d'incubation de 2 à 6 semaines (moyenne de 5 à 6 semaines).</p>	<p>Transmission digestive par consommation de viande, en particulier de porc, peu cuite dans les pays européens.</p> <p>Transmission indirecte par la contamination manu portée liée à une hygiène des mains insuffisante, par contact direct ou indirect avec les animaux vivants ou leurs carcasses.</p> <p>Transmission de personne à personne (transmission oro-fécale, ou verticale) et exceptionnellement par produit biologique d'origine humaine.</p>	<p>Il n'existe pas actuellement de traitement spécifique de l'hépatite E, ni vaccin commercialisé. En conséquence, la prévention constitue l'approche la plus efficace contre la maladie, basée sur les recommandations classiques pour les maladies à transmission oro-fécale, alimentaire ou zoonotique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains à la sortie des toilettes, avant de préparer les repas, après contact avec des animaux vivants ou les produits d'origine animale ; ▪ Ne pas consommer d'eau non surveillée (eau d'un puits, de torrents etc.) ; ▪ Cuire à cœur des aliments destinés à être consommés cuits ; ▪ Respecter les consignes de cuisson et de consommation indiquées sur l'étiquette des produits. <p>Des recommandations plus spécifiques pour la prévention du VHE sont de consommer cuits à cœur les produits à base de foie cru de porc comme les saucisses de foie, les figatelli, les quenelles de foie ainsi que la viande de sanglier et de cerf.</p>	Pas d'isolement individuel.	<p>Principaux moyens de prévention de l'hépatite E à l'échelle collective :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Respect des mesures d'hygiène générale dans les élevages (nettoyage et désinfection des locaux et des matériels, stockage approprié des déchets et cadavres d'animaux) ; ▪ Formation et information des salariés (risques liés aux agents biologiques, hygiène, mesures collectives et individuelles de prévention) ; ▪ Mise en place de moyens appropriés : Eau potable, savon, moyens d'essuyage à usage unique ; Armoires-vestiaires distinctes (vêtements de ville/vêtements de travail), pour éviter la contamination des effets personnels ; Vêtements de travail et équipements de protection individuelle appropriés (par exemple, bottes, pantalons, blouse, charlotte...), en bon état, propres ; ▪ Consultation d'un médecin en cas de symptômes pouvant évoquer l'hépatite E, en lui indiquant la profession exercée. 	<p>Le virus de l'hépatite E se transmet principalement par voie oro-fécale par la consommation d'eau non potable contaminée,; par voie alimentaire par ingestion de produits souillés : coquillages, légumes, fruits contaminés par contact avec une eau souillée (irrigation, lavage) ; par la consommation de produits issus d'un animal réservoir du virus (c'est le mode de contamination le plus fréquent dans les pays du Nord) : viandes, abats, saucisses et quenelles de foie mal cuites (de porc principalement, de sanglier, ou de cerf).</p> <p>Les populations professionnelles particulièrement concernées : les chasseurs, les personnes travaillant dans les abattoirs, les éleveurs et les vétérinaires, en raison de l'exposition aux carcasses des animaux infectés.</p> <p>Les recommandations doivent être tout particulièrement suivies pour les populations à risque présentant une sensibilité particulière vis-à-vis du VHE :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les personnes sous traitement immunosuppresseur ; ▪ Les personnes présentant une maladie hépatique sous-jacente ; ▪ Les femmes enceintes.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Herpès labial	<p>Virus Herpès virus Simplex type 1 (HSV-1)</p> <p>Période de contagiosité de 10 jours en moyenne pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation d'environ 2 à 12 jours avant lessymptômes lors de la primo-infection.</p>	<p>Transmission directe par la salive.</p> <p>Les baisers ainsi que les contacts sexuels oraux/génitaux sont les principales voies de transmission.</p> <p>L'herpès labial est contagieux dès l'apparition des premiers signes de l'éruption jusqu'à l'apparition des croûtes.</p>	<p>Les mesures de précaution suivantes sont recommandées pour prévenir l'infection :</p> <p>Éviter d'embrasser quelqu'un qui a une éruption d'herpès labial, tant que les vésicules ne sont pas complètement sèches. Le liquide à l'intérieur des vésicules contient des virus ;</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éviter d'utiliser des ustensiles ou des objets pouvant avoir été en contact direct avec la salive ou la bouche d'une personne infectée, surtout durant une poussée d'herpès ; ▪ Éviter les contacts oraux/génitaux durant une éruption, d'herpès labial ou génital chez son partenaire. Le virus de l'herpès simplex de type 2 (à l'origine de l'herpès génital) peut causer l'herpès labial. <p>Mesures pour prévenir les récurrences chez une personne infectée :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Appliquer un baume protecteur contre le soleil sur les lèvres, l'hiver comme l'été. Cette mesure est encore plus importante en haute altitude et dans les régions tropicales ; ▪ Traitement préventif des récurrences, continu et prolongé pendant plusieurs mois, par valaciclovir ou famciclovir, possible chez les personnes ayant plus de 6 récurrences par an (diminue le nombre de récurrences mais n'éradique pas le virus). 	Pas d'isolement individuel.	<p>Comment éviter de transmettre l'infection à l'entourage ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ne pas embrasser une autre personne, surtout un enfant ou une personne ayant un déficit immunitaire ou une femme enceinte ; ▪ Éviter les rapports oro-génitaux (ou rapports protégés par usage de préservatifs) en période de poussée d'herpès ; ▪ Se laver les mains après avoir touché les lésions ; ▪ Ne pas partager avec d'autres personnes d'objets en contact avec la salive : fourchette, cuillère, brosse à dents, etc. ; ▪ Informer son entourage. 	<p>L'infection survient généralement dans l'enfance, puis l'infection latente s'établit à vie avec des récurrences possibles et des épisodes d'excrétion virale asymptomatique.</p> <p>Le pourcentage de HSV-1 isolé au niveau génital est en augmentation dans la population française.</p> <p>Une fois que le virus a été contracté, il reste présent dans l'organisme et différents facteurs contribuent aux récurrences :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Anxiété, stress et fatigue ; ▪ Élévation de température, du fait d'une fièvre ou de l'exposition au soleil ; ▪ Lèvres sèches ; ▪ Immunodépression, corticothérapie ; ▪ Traumatismes locaux (traitement dentaire, traitement esthétique au visage, coupure, gerçure) ; ▪ Menstruations.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Herpès génital	<p>Virus Herpès virus Simplex type 2 (HSV-2)</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation d'environ 2 à 20 jours avant les symptômes.</p>	<p>Transmission directe par contacts sexuels génitaux ou anaux ; elle augmente avec le nombre de partenaires.</p> <p>Il s'agit d'une infection sexuellement transmissible (IST).</p>	<p>Mesures de prévention (dans le cadre de la prévention des IST) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Avoir des rapports sexuels protégés (utilisation de préservatifs) ; ▪ Ne pas avoir de relations sexuelles génitales, anales ni orales non protégées par préservatif ou digue dentaire avec une personne qui a des lésions, tant que celles-ci ne sont pas complètement guéries. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Comment éviter de transmettre l'infection à l'entourage ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Adopter les mesures de prévention générale des IST ; ▪ L'utilisation de préservatifs protège partiellement de la transmission (30 à 50%). Elle évite la transmission d'autres IST favorisées par la présence d'herpès ; ▪ La présence de lésions d'herpès génital favorise la (augmente le risque de) transmission du VIH ; ▪ Réduction du nombre de partenaires ; ▪ Dépistage, traitement des IST ; ▪ Information du ou des partenaire(s) sexuel(s) ; ▪ Éviter les rapports génitaux (ou sinon rapports protégés). 	<p>La primo-infection n'est symptomatique que dans 1/3 des cas et des périodes d'excrétion virale asymptomatique sont possibles.</p> <p>Les personnes à risque : personnes immunodéprimées, hommes ayant des relations avec des hommes.</p> <p>Les facteurs de risque : rapports sexuels non protégés ; partenaire récemment infecté, multiplicité des partenaires sexuels.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Impétigo	<p>Staphylocoque ou Streptocoque ou les deux.</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique et jusqu'à 24 à 48 h après le début du traitement.</p>	<p>Transmission directe par les mains non lavées.</p> <p>L'extension et la multiplication des lésions chez une même personne par auto-inoculation sont très fréquentes (notamment chez l'enfant).</p>	<p>En prévention : hygiène de la peau au quotidien.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprendre aux enfants à se laver régulièrement les mains, à ne pas se mettre les doigts dans le nez ; ▪ Soins et hydratation de la peau ; ▪ Désinfection des lésions cutanées ; ▪ Nettoyer fréquemment les ongles et les couper courts ; ▪ Soins d'éventuelles démangeaisons ; ▪ Éviter la macération (couches, vêtements). 	<p>Éviction scolaire, isolement dans les collectivités d'enfants jusqu'à 72 h après le début de l'antibiothérapie.</p> <p>Non nécessaire si les lésions sont protégeables par pansement.</p>	<p>Comment éviter de transmettre l'infection à l'entourage ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement ; ▪ Éviter les contacts notamment avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) tant que l'infection est présente. 	<p>L'impétigo est plus fréquent chez les enfants de moins de 10 ans, notamment à partir de leur mise en collectivité (crèche, école, etc.) et en milieu défavorisé.</p> <p>En cas d'impétigo chez l'adulte, il faut rechercher une dermatose prurigineuse sous-jacente et un déficit immunitaire.</p> <p>Traitement médical à visée curative :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Soins de toilette quotidiens ou biquotidiens, avec nettoyage à l'eau et au savon. ▪ Il n'est pas recommandé d'appliquer des antiseptiques locaux en adjonction des soins de toilette. <p>Impétigos localisés ou peu étendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas d'antibiothérapie par voie générale. ▪ Soins d'hygiène + toilette à l'eau et au savon. ▪ Antibiothérapie locale par mupirocine : 2 ou 3 fois par jour pendant une durée de 5 jours. <p>Formes graves d'impétigo (rares) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Antibiothérapie par voie générale recommandée (à réévaluer en fonction des résultats des prélèvements bactériologiques) ; ▪ Ne pas associer d'antibiothérapie locale. ▪ Applications biquotidiennes de vaseline (après les soins de toilette).

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Infection à Cytomegalovirus	Cytomégalovirus (CMV) L'infection à cytomégalovirus est due à un virus de la famille des Herpès virus.	<p>Transmission interhumaine directe par les liquides biologiques (Salive surtout, urines, sécrétions génitales, larmes, lait maternel, gouttelettes respiratoires, ...).</p> <p>20% des adultes excrètent du virus dans ces liquides biologiques, de manière continue ou intermittente, et jusqu'à 80% des enfants en crèche excrètent du virus.</p> <p>Transmission possible de la femme enceinte à son fœtus.</p> <p>Transmission indirecte par les mains souillées de sécrétions et non lavées ou désinfectées.</p>	<p>Il n'existe pas de vaccination contre ce virus.</p> <p>La prévention repose donc sur des mesures d'hygiène indispensables, expliquées à toutes les femmes en début de grossesse ou ayant un projet de grossesse :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Il est recommandé aux femmes enceintes et à leurs conjoints, en contact familial ou professionnel avec des enfants de moins de 3 ans ; ▪ De ne pas sucer leur cuillère ou leur tétine, et de ne pas finir leur repas ; ▪ De ne pas partager leurs affaires de toilette (gant de toilette, serviette, brosse à dents) ; ▪ De limiter le contact buccal avec les larmes et/ou la salive (ne pas les embrasser sur la bouche ou sur les yeux ou sucer la tétine par ex.) ; ▪ De ne pas prendre de bain avec l'enfant (qui peut uriner) ; ▪ De laver régulièrement leurs jouets ; ▪ De se laver soigneusement les mains à l'eau et au savon après chaque change ou contact avec leurs urines (couche, pot, pyjama...) ; ▪ De se laver les mains après chaque contact avec leur salive : mouchage, repas, jeu, etc. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p> <p>Le CMV est très contagieux mais peu résistant dans le milieu extérieur : il est détruit par le savon, l'eau de Javel, les solutions désinfectantes et la chaleur (eau bouillante).</p>	<p>Utiliser un préservatif en cas de changement de partenaires ou si le conjoint a des symptômes évocateurs ou compatibles avec une infection à CMV (syndrome pseudo grippal), non expliqué par une autre infection en cours).</p> <p>L'ensemble des mesures d'hygiène s'applique dans tous les contextes (professionnels, familiaux, etc.) pour les femmes enceintes, les femmes ayant un projet de grossesse, et leurs conjoints, en contact avec de jeunes enfants.</p>	<p>Après la primo-infection, le plus souvent asymptomatique, le virus persiste de façon latente et définitive.</p> <p>Le dépistage sérologique en début de grossesse n'est à ce jour pas recommandé en France.</p> <p>La contamination d'une femme enceinte par le CMV peut avoir des conséquences minimales pour la mère, mais celle-ci peut transmettre le virus au fœtus à travers le placenta (primo-infection, réinfection ou réactivation). Cette transmission peut être responsable de séquelles graves chez le fœtus.</p> <p>Le risque de séquelles chez le bébé est d'autant plus important que l'infection fœtale survient tôt au cours de la grossesse.</p> <p>Les enfants de moins de 3 ans sont, le plus souvent, porteurs du virus dans leurs sécrétions, sans pour autant être symptomatiques.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
IST bactériennes ou virales	<p>Bactéries, le plus souvent : Gonocoque, <i>Chlamydia trachomatis</i>, Mycoplasmes <i>Treponema pallidum</i> (syphilis)</p> <p>Virus (VIH, Papilloma virus : Virus du papillome humain (HPV), hépatiteB...)</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique et jusqu'à 10 jours après le début d'un traitement efficace dans le cas des infections bactériennes.</p> <p>Période d'incubation d'environ 15 à 21 jours avant les symptômes.</p> <p>Périodes variant selon l'IST.</p>	<p>Transmission par contact sexuel (relations sexuelles vaginales, anales etorales).</p>	<p>Mesures de prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se protéger et de protéger son ou ses partenaire(s) sexuel(s) par l'utilisation systématique de préservatifs lors de rapports sexuels ; ▪ Se faire dépister en cas d'exposition possible à ces IST ; ▪ Consulter dès l'apparition de symptômes évocateurs ou compatibles avec une IST, afin de réaliser les tests diagnostiques et de mettre en œuvre un traitement adapté ; ▪ Informer, en cas de signes cliniques ou de dépistage d'IST, son ou ses partenaire(s) sexuel(s) afin qu'il(s)/elle(s) puisse(nt) se faire dépister et traiter ; ▪ Se faire vacciner contre l'hépatiteB, les papillomavirus et lorsqu'ils sont recommandés (HSH) contre l'hépatite A et le méningocoque C. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Information des partenaires : dans le cas d'un résultat positif, il importe d'aviser toute personne avec qui l'on a eu des relations sexuelles et qui pourrait avoir été exposée.</p> <p>Se faire soigner sans attendre en cas d'IST et protéger ses partenaires.</p>	<p>Les facteurs de risque d'IST sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rapports sexuels entre hommes (HSH) ; ▪ Précocité du 1er rapport sexuel ; ▪ 2 premières décennies de la vie sexuelle ; ▪ Multiplicité des partenaires sexuels ; ▪ Antécédent d'IST ; ▪ Infection par le VIH ; ▪ Faible niveau socio-économique. <p>La transmission de l'infection VIH est favorisée par la survenue d'autres IST dites « ulcérautes » (syphilis, herpès génital).</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Infection urinaire	Bactérie de la flore digestive (ex. <i>Escherichia coli</i> , ...) Maladie non contagieuse	Pas de transmission interhumaine	<p>Conseils pour réduire le risque d'infection urinaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Boire suffisamment d'eau ; ▪ Ne pas retenir trop longtemps son envie d'uriner ; ▪ Lutter contre les troubles du transit intestinal, en particulier contre la constipation. <p>Chez les femmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'essuyer toujours de l'avant vers l'arrière avec le papier hygiénique après être allée à la selle ou après avoir uriné ; ▪ Uriner immédiatement après les relations sexuelles ; ▪ Laver les régions anales et vulvaires quotidiennement ; ▪ Éviter d'utiliser des produits déodorants (parfums intimes, douches vaginales), dans la région génitale et privilégier la toilette intime avec un produit ayant un pH neutre ; ▪ Utiliser des préservatifs lubrifiés, qui irritent moins les parties génitales ; ▪ En cas de sécheresse vaginale, utiliser un lubrifiant soluble à l'eau durant les rapports sexuels pour éviter les irritations ; ▪ En cas d'infections fréquentes attribuables à l'usage d'un diaphragme, changer de méthode contraceptive ; ▪ Le jus de canneberge consommé régulièrement peut diminuer le risque de récurrence ; 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	<p>Facteurs favorisant les infections urinaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Sexe féminin ; ▪ Activité sexuelle féminine ; ▪ Grossesse ; ▪ Modification de la flore vaginale (par antibiothérapie, usage de spermicides ou de diaphragme, ménopause) ; ▪ Anomalie de l'appareil urinaire ; ▪ Diabète ; ▪ Sonde urétrale ; ▪ Vêtements trop serrés.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
			<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le port de vêtements trop serrés ou en synthétique peut contribuer à la fréquence des infections urinaires. <p>Chez les hommes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Il est plus difficile de prévenir les infections urinaires chez les hommes ; ▪ Il est important de boire suffisamment d'eau pour maintenir un bon flux urinaire, et de traiter un trouble de la prostate s'il y a lieu. 			

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Intertrigo infectieux	<p>Champignons ou levures</p> <p>Bactéries (streptocoque, staphylocoque, ...)</p> <p>Maladie non contagieuse.</p> <p>Période d'incubation de 1 à 2 jours.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine.</p> <p>Transmission directe possible par environnement humide pour les intertrigos à <i>Pseudomonas aeruginosa</i>.</p>	<p>Des mesures simples de soins des plis du corps permettent souvent de limiter le risque d'intertrigo :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Laver quotidiennement et sécher soigneusement les plis ; ▪ Changer régulièrement les serviettes (une fois par semaine) ; ▪ Les laver à température 60 °C avec un séchage rapide (sèche-linge par exemple). Ne pas les partager ; ▪ Éviter les sous-vêtements trop serrés, la laine et les fibres synthétiques / privilégier chaussettes et sous-vêtements en coton ; ▪ Changer les chaussettes quotidiennement, ne pas partager les chaussettes. Privilégier des chaussures ouvertes en été ; ▪ Lutter contre les facteurs favorisants : diabète, obésité, corticoïdes en crème... 	<p>Pas d'isolement individuel mais ne pas fréquenter les lieux collectifs comme les piscines tant que l'infection n'est pas totalement guérie (au moins 10 j de traitement et jusqu'à guérison).</p>	<p>Pas de mesure de prévention collective.</p> <p>Certaines piscines exigent le port de chaussures individuelles en plastique dans les douches collectives.</p>	<p>Facteurs de risque :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les plis comportent un risque de macération, de frottement et de chaleur qui favorisent les irritations et la pullulation microbienne qu'elle soit mycosique ou bactérienne. ▪ L'acidité des plis, l'obésité, les déficits immunitaires, la grossesse, le diabète et certains médicaments (corticothérapie générale, antibiotiques) favorisent quant à eux spécifiquement les candidoses des plis.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Laryngite	<p>Elles peuvent être d'origine bactérienne ou virale.</p> <p>Bactéries (ex. <i>Haemophilus B</i>, Virus respiratoire syncytial).</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation d'environ 1 à 2 jours avant les symptômes.</p>	<p>Transmission directe par aérosols de gouttelettes lors des éternuements, de la toux ou de la parole.</p> <p>Transmission directe par les mains non lavées ou désinfectées.</p> <p>Transmission indirecte possible par des objets ou surfaces contaminés</p>	<p>En cas de laryngite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se reposer en cas de fatigue ; ▪ S'hydrater ; ▪ Mettre sa voix au repos ; ▪ Éviter le tabagisme (actif ou passif) ; ▪ Se moucher régulièrement ; ▪ Se laver régulièrement le nez au sérum physiologique, au minimum 4 à 6 fois par jour, et avant chaque prise alimentaire. 	Pas d'isolement individuel.	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement ; ▪ Utiliser des mouchoirs à usage unique ; ▪ Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à masque à usage médical (« chirurgical ») en cas de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures. 	<p>Les personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) peuvent présenter des formes graves qui nécessitent une hospitalisation.</p> <p>Les laryngites peuvent être d'origine allergique</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Légionellose	<p>Bactérie (<i>Legionella pneumophila</i> le plus souvent).</p> <p>Maladie non contagieuse (Mais cas groupés possibles à partir d'une même source d'exposition).</p> <p>Période d'incubation de 2 à 10 jours.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine.</p> <p>Transmission directe par l'inhalation d'aérosols infectés émis dans l'atmosphère.</p>	<p>Mesures préventives de base environnementale :</p> <ul style="list-style-type: none"> Faire couler l'eau froide et l'eau chaude au moins 1 fois par semaine au niveau des points d'eau qui sont peu utilisés (évier, lavabos, douche, etc.) et après chaque période d'absence prolongée, pour tous les points d'eau avant de les réutiliser (notamment la douche) ; Surveiller la température de l'eau chaude au domicile : elle doit être très chaude mais pas « bouillante » (au moins 50 °C et au plus 60 °C au niveau de l'évier de la cuisine) ; Procéder régulièrement au détartrage et à la désinfection des embouts de robinetterie (brise-jets, pommeaux de douches, etc.) ; Utiliser de l'eau stérile (si possible sinon eau du robinet) pour les appareils biomédicaux (nettoyage et remplissage des appareils d'oxygénothérapie ou de lutte contre l'apnée du sommeil). <p>Mesure préventive de base individuelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> Éviter de fumer permet de réduire les risques d'infection en cas d'exposition. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Le nettoyage et la désinfection régulière des systèmes de climatisation et de distribution d'eau constituent le moyen le plus simple et le plus efficace pour diminuer les risques de prolifération des bactéries, et ainsi de réduire le risque de contamination.</p>	<p>Maladie à déclaration obligatoire</p> <p>Les personnes présentant les facteurs suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> Tabagisme (le plus fréquent) ; Âge élevé ; Sexe masculin ; Diabète ; Immunodépression (cancer/hémopathie; corticoïdes/immunosuppression). <p>Les lieux à risque : Les systèmes de climatisation et de distribution d'eau, de même que les piscines ou les bains chauffants que l'on retrouve dans les collectivités (hôpitaux, les sites industriels, les hôtels et les centres de loisirs...) lorsque que les vérifications de maintenance ne sont pas réalisées.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Listériose	<p>Bactérie (<i>Listeria monocytogenes</i>)</p> <p>Maladie non contagieuse interhumaine.</p> <p>Période d'incubation de quelques jours à 2 mois.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine</p> <p>Contamination essentiellement par l'alimentation (fromages au lait cru, laitages, charcuterie)</p>	<p>Pour réduire le risque de listériose, appliquer les pratiques d'hygiène domestique suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Cuire soigneusement les aliments crus d'origine animale (viande, poisson) ; ▪ Laver les légumes crus et les herbes aromatiques ; ▪ Conserver séparément les aliments crus (viande, légumes) des aliments cuits ou prêts à être consommés ; ▪ Se laver les mains après manipulation des aliments non cuits et nettoyer les ustensiles de cuisine qui ont été en contact avec ces aliments ; ▪ Nettoyer fréquemment les réfrigérateurs et les désinfecter ensuite avec de l'eau javellisée ; ▪ Les restes alimentaires, les préparations "traiteurs" et les plats cuisinés doivent être réchauffés ou recuits avant consommation immédiate. <p>Il est conseillé aux personnes à risque (femmes enceintes, personnes immunodéprimées) d'éviter la consommation des aliments suivants : Fromages à pâte molle au lait cru ; croûte des fromages, fromages vendus râpés ; Produits de charcuterie cuite et crue, en particulier artisanaux ; Poissons fumés ; Coquillages crus, tarama ; Graines germées crues (soja, luzerne).</p>	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Respect des bonnes pratiques agricoles et industrielles.</p>	<p>Maladie à déclaration obligatoire</p> <p>Une contamination par <i>L. monocytogenes</i> est accrue par l'ingestion d'aliments crus ou peu cuits, principalement les viandes, les poissons fumés, les légumes, le lait cru ou encore les fromages au lait cru et les produits industriels mal conservés au domicile.</p> <p>Les cas d'infections à <i>L. monocytogenes</i> sont généralement des cas sporadiques, ce qui signifie que la maladie ne touche que certaines personnes de façon aléatoire.</p> <p>Personnes à risque : femme enceinte (infection périnatale ou accouchement prématuré ou avortement), personnes âgées, personnes transplantées, personnes présentant des comorbidités (cancer, diabète, immunodéficience, maladie auto-immune, etc.).</p> <p>Situation à risque : La contamination alimentaire par cette bactérie peut se faire à tous les stades de la chaîne alimentaire : élevage, production, conservation, préparation, stockage, etc. De plus, elle concerne à la fois les chaînes de production artisanales et industrielles.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ?/ Mesures collectives	
Maladie de Lyme	<p>Bactérie (<i>Borrelia burgdorferi</i>).</p> <p>Maladie non contagieuse.</p> <p>Période d'incubation de 3 à 30 jours.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine.</p> <p>Contamination par piqûre de tique (du genre <i>Ixodes</i>).</p>	<p>Dans les régions infestées par les tiques, des mesures de précautions simples permettent d'éviter les piqûres de tiques et ainsi l'infection par la bactérie responsable de la maladie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Porter des vêtements appropriés qui recouvrent les bras, les jambes et le cou et utiliser un répulsif adapté à l'âge ; ▪ Inspecter soigneusement la peau à la recherche de tiques après une promenade en forêt. Dans un délai de 24 à 48 heures, extraire rapidement les tiques (avec un tire-tique) qui s'attachent à la peau et désinfecter la zone touchée avec un antiseptique adapté ; ▪ Traiter si besoin les animaux domestiques (ex. chats, chiens, chevaux) à l'aide de poudres ou collier anti-tiques par mesure de prévention. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Pas de mesure de prévention collective.</p>	<p>Situations à risque :</p> <p>Travailler ou fréquenter les zones herbeuses ou boisées des régions où les tiques infectées sont abondantes (promenades, camping, jardinage...);</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se reposer ou se promener sans protection (vêtements, bottes, chapeau ...) des zones cutanées exposées dans les régions infestées par les tiques infectées ; ▪ Extraire de façon inappropriée les tiques qui s'attachent à la peau ; (il est donc important d'utiliser un tire-tique ou consulter son pharmacien) ; ▪ Posséder un animal domestique qui fréquente les régions boisées infestées par les tiques (chat, chien, cheval). Examiner régulièrement l'animal pour évaluer la présence de tiques et les retirer si nécessaire.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Maladie des griffes du chat (Bartonellose)	<p>Bactérie (<i>Bartonella henselae</i>)</p> <p>Maladie non contagieuse.</p> <p>Période d'incubation de 7 à 15 jours.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine.</p> <p>Contamination par la salive du chat lors d'une griffure ou morsure (zoonose), ou par un vecteur (puce).</p> <p>Contamination à partir d'effractions cutanées par objets souillés.</p>	<p>Mesures individuelles de prévention : Conduite adaptée avec les chats (et les chiens) afin d'éviter toute morsure ou griffure.</p> <p>En cas de griffure et/ou de morsure : Il est impératif de bien soigner les plaies et de prendre des précautions d'hygiène cutanées adaptées ; Consulter un médecin en cas d'évolution non favorable.</p>	Pas d'isolement individuel.	Traitement des chats contaminés, vérification de la présence éventuelle de puces et de tiques sur les chats.	

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Méningite	<p>Virus (oreillons, rougeole, ...)</p> <p>Bactéries (<i>Streptococcus pneumoniae</i>, <i>Neisseria meningitidis</i>, <i>Listeria</i>, ...).</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique et pendant 24 h après le début d'un traitement antibiotique efficace (méningite bactérienne).</p> <p>Période d'incubation variable selon l'agent infectieux en cause, entre 2 et 10 jours pour la méningite bactérienne.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par la salive (baiser) ou les gouttelettes émises lors de la parole, la toux ou un éternuement.</p> <p>Transmission par contact direct ou indirect avec la salive d'une personne infectée (mains, jouets et ustensiles de cuisine contaminés, etc.).</p> <p>Etre porteur ne veut pas dire être malade.</p>	<p>Mesures préventives de base en cas d'épidémie</p> <ul style="list-style-type: none"> Se laver les mains fréquemment ; Pour la personne infectée, porter un masque dans l'attente du traitement antibiotique ; Ne pas partager aliments, boissons, brosses à dents, cigarettes, ou autres objets, etc. <p>Autres mesures pour prévenir la méningite : Vaccination selon les recommandations nationales en vigueur de la Haute Autorité de Santé, auprès de son médecin traitant ou pédiatre ou son pharmacien ou sur le site vaccination info-service (Femmes enceintes, personnes immunodéprimées).</p>	<p>Hospitalisation des méningites bactériennes, pas d'éviction pour méningites virales mais fréquentation de la collectivité déconseillée à la phase aiguë.</p>	<p>En cas de contact avec une personne malade :</p> <ul style="list-style-type: none"> Identification des personnes contacts ; Et mise en œuvre de mesures prophylactiques en fonction de l'évaluation médicale de la nature et de la durée du contact ; Vaccination autour des cas ou en période épidémique. 	<p>Maladie à déclaration obligatoire (infection invasive à méningocoque)</p> <p>Personnes à risque de méningite : On peut contracter une méningite à tout âge. Toutefois, le risque est plus élevé dans les populations suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Enfants de moins de 2 ans ; Adolescents et jeunes adultes âgés de 18 ans à 24 ans ; Personnes âgées ; Collégiens et lycéens vivant en dortoirs (pensionnat) ; Enfants qui fréquentent la garderie (lacrèche) à plein temps ; Personnes immunodéprimées ou ayant des comorbidités. <p>Signes de gravité :</p> <ul style="list-style-type: none"> Purpura (mini hémorragies au niveau de la peau et des muqueuses) fébrile, doit faire appeler le 15 (SAMU) en urgence ; Troubles de la conscience (sommolence anormale), jusqu'au coma ; Troubles respiratoires ; Crise d'épilepsie.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Monkeypox (variole du singe)	Virus (orthopoxvirus)	<p>Contact avec un animal, un être humain ou des matériaux contaminés par le virus. Il n'y a pas habituellement d'animaux réservoirs présents en Europe.</p> <p>Transmission interhumaine directe par les lésions cutanées ou les muqueuses d'une personne malade, ainsi que par les gouttelettes (salive, éternuements, postillons...) et indirecte par contact avec l'environnement du malade (literie, vêtements, vaisselle, linge de bain...).</p>	<p>Vaccination post-exposition, autour d'un cas confirmé de variole du singe. Dans l'idéal, le vaccin doit être administré dans les 4 jours après le contact à risque et au maximum 14 jours.</p> <p>Vaccination préventive proposée aux groupes les plus exposés au virus.</p>	<p>Isolement pendant toute la durée de la maladie (jusqu'à disparition des dernières croûtes, le plus souvent 3 semaines).</p>	<p>En cas de symptômes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Contacter le médecin traitant ou un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) des infections par les VIH, des hépatites virales et des IST ; ▪ S'isoler en attendant un avis médical et éviter les contacts avec d'autres personnes. 	<p>Des cas de variole du singe (Monkeypox en anglais) sans lien direct avec un voyage en Afrique du Centre ou de l'Ouest ou des personnes de retour de voyage ont été signalés en Europe et dans le monde en 2022. Depuis, l'épidémie concerne un nombre croissant de pays et la maladie fait l'objet, en France comme en Europe, d'une surveillance renforcée. Informations à suivre sur le site du ministère en charge de la santé et de la prévention.</p> <p>Population à risque : Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes rapportant des partenaires sexuels multiples ; Personnes trans rapportant des partenaires sexuels multiples ; Travailleurs du sexe ; Professionnels exerçant dans les lieux de consommation sexuelle.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Mononucléose infectieuse	<p>Virus d'Epstein-Barr</p> <p>Période de contagiosité pouvant être longue, même après guérison, difficile à évaluer.</p> <p>Période d'incubation d'environ 4 à 6 semaines avant les symptômes.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par la salive (baiser) ou les gouttelettes émises lors de la parole, la toux ou un éternuement.</p> <p>Transmission indirecte par des objets souillés possible.</p>	<p>Il n'existe pas de moyen de prévenir la mononucléose infectieuse. Il n'existe pas de vaccin contre le virus Epstein-Barr.</p> <p>Les personnes qui n'ont jamais eu la mononucléose doivent éviter d'être en contact intime avec une personne atteinte de la mononucléose ou qui l'a eue dans les semaines précédentes.</p>	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Dans tous les cas, pour éviter la contagion :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éviter les baisers sur la bouche avec une personne atteinte de la mononucléose ; ▪ Ne pas partager les repas et les ustensiles de cuisine, les verres et les plats avec une personne infectée ; ▪ Se laver ou se désinfecter régulièrement les mains ; ▪ Rester à distance et se protéger des éternuements et de la toux de la personne infectée. 	<p>La mononucléose touche surtout les adolescents et les jeunes adultes, mais elle peut aussi toucher les enfants. Chez ces derniers, elle est le plus souvent peu symptomatique.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Mycose buccale (candidose)	<p>Champignon levuriforme (<i>Candida albicans</i>, ...).</p> <p>Maladie non contagieuse.</p>	Pas de transmission interhumaine.	<p>Mesures de prévention alimentaires ou d'hygiène :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réduire la quantité de sucres ; ▪ Arrêter de fumer ou réduire sa consommation ; ▪ Se brosser les dents au moins deux fois par jour ; ▪ Nettoyer ses appareils et prothèses dentaires et se laver les dents régulièrement ; ▪ Chez le nourrisson, ne pas mettre un doigt d'adulte dans la bouche pour calmer l'enfant, ne pas sucer la tétine de l'enfant avant de la lui donner, et laver les tétines très régulièrement. 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	<p>Situations à risque :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Déséquilibre hormonal (grossesse par exemple) ; ▪ Immunodépression ; ▪ Sécheresse buccale (comme le syndrome de Gougerot Sjögren, prise de médicaments qui diminuent la production de salive tels que les neuroleptiques) ... ; ▪ Déshydratation ; ▪ Prothèse dentaire ; ▪ Radiothérapie ; ▪ Prise de médicaments antiacides ; ▪ Prise d'antibiotiques ; ▪ Nourrissons.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Mycose du cuir chevelu (teigne)	<p>Champignons : mycoses classées dans les dermatophytoses.</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique et jusqu'à 15 jours après le début d'un traitement efficace.</p> <p>Période d'incubation difficile à évaluer.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par contact avec une personne, un animal.</p> <p>Transmission indirecte par contact indirect avec par exemple un peigne, une serviette, un vêtement, les poils d'un animal.</p>	<p>La teigne est difficile à prévenir. Quelques conseils d'hygiène permettent de réduire le risque de contamination et de diffusion de l'infection.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon, en particulier après un contact avec des animaux ; ▪ Veiller à la propreté des espaces communs, notamment les pièces où séjournent les animaux domestiques. 	<p>Éviction avant mise sous traitement efficace.</p>	<p>Quelques mesures d'hygiène permettent de réduire les risques de contamination :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rechercher la cause de la teigne (animal contaminé pour les teignes zoophiles et le soigner pour éviter la transmission) ; ▪ Traiter rapidement l'enfant ou la personne infectée ; ▪ Éviter le partage de peigne, brosse à cheveux, serviette, vêtement (bonnet...), ▪ Informer l'entourage. 	<p>La teigne se développe aux dépens des cheveux, des poils. Lorsque les champignons pénètrent les cheveux, ils les rendent fragiles et entraînent leur chute.</p> <p>Certaines teignes inflammatoires peuvent entraîner des alopecies définitives.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Mycose vaginale	<p>Essentiellement champignons, (<i>Candidaalbicans</i>).</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique.</p> <p>Période d'incubation de 3 jours à 2 mois selon l'agent causal.</p>	<p>Transmission interhumaine par contact des muqueuses génitales. La transmission au partenaire est rare, mais possible.</p> <p>Elle n'est pas considérée comme une infection sexuellement transmissible.</p>	<p>De façon générale, pour prévenir la vaginite à <i>candida</i> et sa réapparition, il faut éviter les facteurs d'irritation et d'infection.</p> <p>Pour cela, il est important de respecter au quotidien quelques habitudes d'hygiène de vie pour préserver la flore vaginale :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ne pas effectuer de toilette intime plus d'une ou deux fois par jour ; ▪ Ne pas utiliser d'antiseptique moussant pour se laver. Préférer un savon doux non parfumé ou les produits d'hygiène intime, non agressifs pour les muqueuses et la flore vaginale ; ▪ Ne pas nettoyer l'intérieur du vagin (éviter en particulier les douches vaginales). Bien sécher la vulve après chaque toilette. <p>Vie sexuelle, contraception et prévention des infections vaginales :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ En cas d'utilisation d'un diaphragme, le laver après chaque utilisation sans désinfectant, à l'eau savonneuse. Puis le rincer et le sécher soigneusement ; ▪ Utiliser un préservatif lors de chaque rapport sexuel et avec chaque partenaire tant que vous n'avez pas la certitude qu'il n'est pas porteur d'une infection sexuellement transmissible (Chlamydia, trichomonase, VIH, etc.). 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Pas de mesure de prévention collective en dehors de l'information du partenaire sexuel.</p> <p>Un rapport sexuel protégé participe à la réduction du risque.</p> <p>Les rapports sexuels peuvent réactiver une mycose récidivante et il vaut mieux ne pas avoir de moments intimes pendant une mycose, car cela pourrait retarder la guérison.</p>	<p>La vaginite, d'origine infectieuse (mycose vaginale, etc.) ou irritative se traduit par des pertes vaginales et/ou des démangeaisons de la vulve. Le traitement est adapté à chaque cas.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
			<p>Lors des règles, changer fréquemment les tampons ou les protections hygiéniques, vider et laver la coupe menstruelle au moins toutes les 8 heures.</p> <p>Après être allé aux toilettes, s'essuyer d'avant en arrière pour éviter ainsi de ramener les germes de l'anus vers le vagin.</p> <p>En cas de mycoses vaginales à répétition, respecter aussi les mesures suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ne pas porter de vêtements trop serrés ; ▪ Préférer les sous-vêtements en coton à ceux en tissu synthétique ; ▪ Éviter de rester dans des sous-vêtements mouillés (maillot de bain) ; ▪ Éviter les crèmes contraceptives spermicides en cas d'antécédent de mycoses vaginales. 			

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Oreillons	<p>Virus (Paramyxovirus)</p> <p>Période de contagiosité 2 jours avant les signes cliniques et pendant la phase symptomatique (environ 5 jours).</p> <p>avec une période d'incubation en moyenne de 20 jours.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par la salive ou les gouttelettes émises lors de la parole, la toux ou unéternement.</p> <p>Transmission indirecte par des objets souillés.</p>	<p>On peut prévenir les oreillons grâce au triple vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR). Il n'y a pas de mesures spécifiques à prendre, sauf de rappeler l'application stricte des mesures d'hygiène :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains à l'eau et au savon (ou les frictionner avec une solution hydro-alcoolique) avant et après chaque contact avec une personne qui présente les oreillons ; ▪ Apprendre à son enfant à se laver correctement et fréquemment les mains ; ▪ Demander à son enfant ou adolescent malade de se couvrir la bouche et le nez avec un mouchoir jetable s'il tousse ou éternue. S'il n'a pas de mouchoir, il doit se couvrir la bouche et le nez avec sa manche (au niveau du pli du coude) ; ▪ Se moucher avec des mouchoirs en papier à usage unique à jeter après chaque utilisation dans une poubelle munie d'un couvercle ; ▪ Éviter d'embrasser son enfant et en dissuader ses frères et ses sœurs ; ▪ Nettoyer les objets (jouets, téléphone, etc.) utilisés par le malade ; ▪ Ne pas partager ses objets de la vie quotidienne avec ses proches : verres, couvert, brosse à dents. 	<p>Quand un cas se déclare dans une collectivité, l'éviction du cas n'est pas recommandée.</p> <p>Toutefois, la fréquentation de la collectivité à la phase aiguë de la maladie infectieuse n'est pas souhaitable. Il n'y a pas de mesures spécifiques à prendre.</p>	<p>Mesures collectives :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aérer la maison plusieurs fois par jour. ▪ Informer le personnel et les parents de l'existence de cas dans la collectivité ; ▪ Veiller à la mise à jour du statut vaccinal des personnes fréquentant la collectivité (calendrier de vaccination en vigueur). 	<p>Ces vaccins sont obligatoires chez le nourrisson, notamment pour l'entrée en collectivité.</p> <p>Le calendrier de vaccination actuel comprend une première dose de vaccin ROR à 12 mois et une seconde dose entre 16-18 mois.</p> <p>Un rattrapage avec 2 doses chez les sujets nés à partir de 1980 est également recommandé.</p> <p>A noter qu'il n'existe pas de vaccin monovalent disponible en France (c'est-à-dire concernant seulement le virus des oreillons).</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Otite externe	Bactérie +++Virus + Maladie non contagieuse.	Pas de transmission interhumaine.	<p>Mesure pour réduire le risque de développer une otite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Limiter l'utilisation de cotons tige, d'écouteurs, ou encore de bouchons d'oreilles ; ▪ Nettoyer régulièrement ses oreilles ; ▪ Nettoyer régulièrement les appareils auditifs ; ▪ Prévenir et traiter les autres affections situées au niveau de l'oreille (particulièrement les problèmes cutanés autour de l'oreille) ; ▪ Rincer avec de l'eau du robinet les conduits auditifs externes après les bains en eau douce ou salée. 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	<p>Situations à risque d'otite externe : (Inflammation de la peau du conduit externe de l'oreille)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pratique de la natation, particulièrement en eau libre ; ▪ Transpiration ; ▪ Exposition consécutive à un environnement humide ; ▪ Plaie au niveau de l'oreille ; ▪ Utilisation excessive de coton tige ; ▪ Utilisation de bouchons d'oreilles et/ou d'écouteurs de façon excessive et non nettoyés ; ▪ Utilisation de vaporisateurs pour les oreilles ; ▪ Teintures capillaires.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Otite moyenne aiguë	<p>Virus +++</p> <p>Bactérie + (Pneumocoque, Haemophilus).</p> <p>Maladie non contagieuse.</p>	Pas de transmission interhumaine.	<p>Les otites virales ne requièrent pas de traitement antibiotique.</p> <p>Certaines otites bactériennes peuvent être limitées par :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La vaccination (<i>Haemophilus</i>, pneumocoque) ; ▪ Le traitement symptomatique des rhino-pharyngites : lavage nasal au sérum physiologique, mouchage fréquent et prolongé ; ▪ Le lavage des mains fréquent. 	Pas d'isolement individuel.	Pas de mesure de prévention collective.	<p>Un reflux gastro-œsophagien ou une hypertrophie adénoïde (végétations) peuvent favoriser les otites chez les enfants.</p> <p>Situations à risque d'otite interne : chez l'enfant changement d'altitude. Très fréquent en montagne, même en l'absence d'infection de la sphère ORL. Faire boire un biberon lors de la descente de l'altitude.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Oxyurose	<p>Parasite intestinal</p> <p>Période de contagiosité tant que la personne infectée n'est pas traitée.</p> <p>Période d'incubation de 1 à 2 mois.</p>	<p>Transmission directe par contact des mains souillées par des œufs d'oxyures portées à la bouche ou en contact avec les autres enfants (contamination manuportée).</p> <p>Transmission indirecte par objets ou surfaces souillés.</p>	<p>La prévention de la contamination par les œufs d'oxyures est une mesure à prendre chez les jeunes enfants en collectivité comprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'hygiène des mains (mains lavées avant et après les repas, après avoir été aux toilettes) et des ongles (coupés et brossés) ; ▪ Ne pas échanger les couverts ; ▪ Ne pas avaler d'eau des ruisseaux ; ▪ La toilette des fesses régulièrement tous les matins ; ▪ Le nettoyage des locaux (aspiration des poussières) et des objets portés à la bouche (jouets) ; ▪ La désinfection des salles d'eau et des sanitaires ; ▪ Désinfecter son chien ou chat en consultant son vétérinaire. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Les adultes et toute la famille sont concernés par ces mesures préventives quand un enfant a été contaminé.</p> <p>Le lavage de sous-vêtements, des vêtements de nuit et de la literie est recommandé (Laver tout le linge de la maison en même temps).</p>	<p>Contamination favorisée par la vie en collectivité (crèches, écoles maternelles...) et par la présence d'animaux domestiques.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Panaris	<p>Staphylocoque ou autres bactéries (streptocoque, entérocoque, ...).</p> <p>Période d'incubation de 7 jours environ avant l'apparition des signes cliniques inflammatoires.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine directe.</p> <p>Transmission indirecte par alimentation souillée.</p>	<p>La prévention du panaris passe par la réduction des facteurs de risque comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éviter de se ronger les ongles et les petites peaux autour des ongles ; ▪ Se couper les ongles régulièrement sans se blesser ; ▪ Éviter de refouler les cuticules ; ▪ Porter des gants pour les travaux manuels ; ▪ Soigner les petites plaies qui constituent de potentielles portes d'entrée pour les germes ; ▪ Réaliser régulièrement une hygiène des mains à l'eau et au savon ou par friction hydro-alcoolique. 	<p>Les personnes qui travaillent dans le secteur alimentaire (cuisiniers, bouchers, pâtisseries, etc...) doivent arrêter leur activité jusqu'à guérison (visite du médecin du travail avant la reprise).</p>	<p>Les personnes présentant un panaris des doigts ne doivent plus faire la cuisine sans gant car le staphylocoque présent dans le panaris peut contaminer la nourriture et provoquer une diarrhée aiguë (par toxo-infection alimentaire) chez les personnes qui l'ont consommée.</p>	<p>Le panaris est une infection bactérienne du tissu d'un doigt ou d'un orteil et se traduit par une inflammation douloureuse puis un abcès. La blessure initiale peut passer inaperçue car elle est la plupart du temps liée à une microcoupure ou aux petites peaux arrachées autour de l'ongle.</p> <p>Les facteurs de risque du panaris sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Traumatismes (piqûre, excoriation...) des doigts et des ongles même minimes ; ▪ Soins de manucure ; ▪ Diabète ; ▪ Alcoolisme et toxicomanie ; ▪ Déficits immunitaires, susceptibles d'aggraver une infection.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Pédiculose	<p>Parasite (« poux »)</p> <p>Période de contagiosité jusqu'à l'élimination, par un traitement efficace, des lentes et des poux vivants trouvés sur une tête infestée.</p> <p>Période d'incubation de 7 à 12 jours, soit le temps que prend une lente pour éclore.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par contact</p> <p>Transmission indirecte par partage de vêtement</p>	<p>La prévention de la pédiculose :</p> <p>La pédiculose du cuir chevelu est en partie prévenue par l'éviction d'échange de bonnet, casquette, écharpe, casque... et le port de cheveux courts ou attachés s'ils sont longs : les poux ne sautent pas mais vont de cheveux en cheveux lors de contacts rapprochés.</p> <p>La pédiculose du corps peut être en partie prévenue par le lavage des vêtements d'occasion avant leur essayage.</p> <p>La phthirase pubienne est en partie prévenue par l'épilation intégrale du sexe et du pubis (les « morpions » ne peuvent s'accrocher d'une personne à l'autre s'il n'y a pas de poils).</p> <p>En plus du traitement, décontaminer les peignes, brosses, bonnets, chapeaux, écharpes, peluches, literie avec un insecticide de contact ou par un simple lavage à 60 °C en machine.</p> <p>Il est également possible d'enfermer ces objets dans un sac hermétique pendant 3 jours (le pou ne survit pas au-delà sans contact avec la peau).</p>	<p>Pas d'éviction scolaire mais informer les parents et proposer que le traitement ait lieu le même jour pour tous les enfants concernés</p>	<p>Les parents sont souvent déconcertés par les récurrences chez leurs enfants. Voici les causes d'échec du traitement contre lesquelles il faut lutter :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Absence de traitement de petits camarades de collectivité (classe, crèche...) qui sont donc toujours contaminants et disséminent à nouveau la maladie dans la collectivité. La cause en est parfois le coût du traitement ; ▪ Traitement mal fait : pas de désinfection des textiles, temps d'application des produits trop court, quantité trop faible de produit appliquée, produit imparfaitement lenticide ou présentant des résistances, absence de nouveau traitement 8 jours après le premier. <p>Il faut donc souvent reprendre point par point le déroulement du traitement pour voir ce qui a fait défaut et ne pas hésiter à changer de produit car il y a souvent des résistances.</p>	<p>La pédiculose du cuir chevelu est fréquente chez l'enfant en collectivités (écoles, crèches, centres de vacances...).</p> <p>Les facteurs de risque sont les cheveux longs non attachés, les échanges de bonnets, casquettes, écharpe, les contacts rapprochés et les jeux entre enfants.</p> <p>Points de vigilance : Le traitement préventif anti-poux est inutile et probablement à l'origine de la résistance des poux aux insecticides ; Il existe des méthodes inutiles et dangereuses (essence, kérosène...), demander conseil à son pharmacien.</p> <p>Les poux de corps se trouvent dans les vêtements rarement lavés. Ils sont donc fréquents en cas de précarité, d'achat de fripes et de vêtements d'occasion non lavés.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Pneumonie ou pneumopathie	<p>Bactérie +++ Virus ++ Champignons +</p> <p>Période de contagiosité variable selon l'agent causal et réduite 24 à 48 h après le début d'un traitement antibiotique efficace pour les pneumonies bactériennes.</p> <p>Période d'incubation variable selon l'agent causal de 1 à 10 jours.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols de gouttelettes lors de la parole, la toux ou les éternuements) ou par des mains souillées non lavées ou désinfectées.</p> <p>Transmission indirecte par des objets ou surfaces contaminés possible.</p>	<p>La prévention de la pneumopathie s'acquiert par un mode de vie limitant les risques, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Limiter l'exposition au tabac ; ▪ Limiter les activités physiques et/ou sportives en période de pics de pollution. <p>La vaccination contre la grippe et le pneumocoque peut également prévenir certaines pneumopathies.</p>	<p>Oui isolement à domicile.</p> <p>Pendant 5 jours avec 48h sans fièvre si survenue en collectivité de personnes à risque.</p>	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement, Utiliser des mouchoirs à usage unique, Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) tant que l'infection est présente ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») en cas de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures (si possible) ; ▪ Nettoyer les surfaces au domicile fréquemment touchées. 	<p>La pneumonie bactérienne survient généralement aux débuts d'une phase de portage asymptomatique de la bactérie dans le naso-pharynx. Un épisode viral peut favoriser le passage du portage à la maladie.</p> <p>Les personnes à risque :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nourrissons et jeunes enfants ; ▪ Personnes âgées ; ▪ Personnes immunodéprimées ; ▪ Fumeurs ; ▪ Professions exposées à des agents toxiques ou des poussières, etc. <p>Il est conseillé de consulter son médecin au plus tôt dès la constatation des signes significatifs de la pneumopathie et de la sensation de gêne respiratoire.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Punaises de lit	Parasite Petit insecte (5-7 mm). Se nourrit la nuit de sang humain.	Transmission indirecte par les objets (matelas, oreillers, bagages...lors de déplacements, ou achats d'occasion) Pas vectrices de maladies en dehors d'atteintes dermatologiques ou allergiques, mais parfois responsables de fort retentissement psychologique (isolement social, troubles du sommeil, fatigue, irritabilité, perte de confiance en soi).	La propreté d'une habitation n'évite pas une première infestation mais une bonne hygiène et une détection rapide permettent d'éviter les hyper-infestations. En cas de voyage : inspecter les lits, les matelas, placer les bagages en lieu sûr (jamais au sol ni sur le lit), les maintenir fermés et étanches. À domicile : maintenir les lieux propres en évitant l'encombrement d'objets, passer régulièrement l'aspirateur, examiner et nettoyer les objets d'occasion qui peuvent être infestés (matelas, meubles rembourrés...).	Pas d'isolement individuel.	Les piqûres sont le premier indice de présence des punaises. Situées généralement sur les parties découvertes du corps (main, bras, visage, jambes, dos, etc.), elles ressemblent aux piqûres de moustique. En cas de contamination, lutte mécanique (sans insecticide) fortement conseillée. Aspiration pour capturer les œufs et les insectes, lavage des vêtements, oreillers et linge de maison à plus de 55 °C, nettoyage vapeur à 120 °C. Au retour à domicile, en cas de risque, laver immédiatement ses affaires à 60 °C, ou les placer au congélateur pendant au moins 48 h.	Peut faire penser à tort à de l'impétigo ou à de l'acné. Une surinfection des lésions de grattage est possible. En cas de difficulté, contacter un spécialiste de la lutte antiparasitaire ou les services d'actions de salubrité ou d'hygiène de la mairie. La punaise de lit ne doit pas être un tabou, il faut libérer la parole, signaler, partager et agir.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Rhinopharyngite	<p>Dite aussi rhinite ou rhume.</p> <p>Virus (rhinovirus, coronavirus, <i>influenzae</i>...).</p> <p>Période de contagiosité pendant la phase symptomatique et jusqu'à 15-21 jours après le début des signes cliniques.</p> <p>Période d'incubation de 2 à 3 jours mais variable selon le type de virus.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols de gouttelettes lors de la parole, la toux ou les éternuements) ou par des mains souillées non lavées.</p> <p>Transmission indirecte par des objets ou surfaces contaminés possible.</p>	<p>Les virus de la rhinopharyngite sont très contagieux.</p> <p>Il est possible de réduire le risque de rhume ou de rhinopharyngite par les mesures d'hygiène suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver régulièrement les mains ; ▪ Éviter les airs trop secs et le tabac qui fragilisent les muqueuses du nez et de la gorge ; ▪ Ne pas surchauffer le domicile (20 °C maximum) et aérer régulièrement ; ▪ Éviter le contact rapproché ou le partage de verres ou de couverts avec des personnes malades ; ▪ Apprendre aux enfants à se laver fréquemment et correctement les mains et à se moucher dès qu'ils sont en âge de le faire. 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement ; ▪ Utiliser des mouchoirs à usage unique ; ▪ Tousser dans son coude ; ▪ Ne pas toucher directement ses yeux, sa bouche ou son nez, sans s'être lavé les mains au préalable ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à masque à usage médical (« chirurgical ») en cas de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures, si possible ; ▪ Nettoyer les surfaces fréquemment touchées ; ▪ Laver les peluches des enfants. 	

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Rougeole	<p>Virus de la rougeole.</p> <p>Période de contagiosité de 5 jours avant l'éruption cutanée (apparition des boutons) et jusqu'à 5 jours après le début de l'éruption.</p> <p>Période d'incubation de 7 à 18 jours (en moyenne 14 jours).</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols lors de la parole, la toux ou les éternuements).</p> <p>Maladie infectieuse très contagieuse.</p> <p>Après exposition à un cas de rougeole, le délai d'apparition de l'éruption est de 14 jours en moyenne (de 7 à 18 jours).</p>	<p>Le meilleur moyen de prévenir la rougeole est d'être vacciné et de faire vacciner ses enfants.</p> <p>Le vaccin existe sous forme combinée et protège efficacement contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (vaccin « ROR »).</p> <p>Chez les nourrissons (vaccin obligatoire) et les enfants, le calendrier vaccinal prévoit l'administration d'une première dose de vaccin ROR à 12 mois et une seconde dose entre 16 et 18 mois.</p> <p>Un rattrapage vaccinal (total de 2 doses de vaccin) est recommandé pour toute personne âgée de plus de 12 mois et née depuis 1980. Le vaccin est également recommandé pour certaines professions.</p> <p>Le rattrapage vaccinal, tel que préconisé ci-dessus, réalisé dans les 72 heures qui suivent le contact avec un cas (sauf femmes enceintes ou personnes immunodéprimées) peut éviter la survenue de la maladie chez le vacciné.</p>	<p>Isolement individuel de 5 jours à partir du début de l'éruption.</p> <p>Éviction en collectivité.</p>	<p>Information des personnels et des familles en collectivité.</p>	<p>Maladie à déclaration obligatoire</p> <p>Les personnes les plus à risque de contracter la rougeole sont les personnes non vaccinées. Parmi elles, certaines sont particulièrement susceptibles de souffrir d'une forme grave ou de complications : Nourrissons de moins d'un an et adultes de plus de 20 ans ; Personnes ayant un déficit immunitaire ; Personnes souffrant de malnutrition ; Femmes enceintes.</p> <p>Chez les femmes enceintes, la rougeole peut avoir des conséquences graves sur le fœtus, augmentant le risque de fausse-couche et d'accouchement prématuré. Elle expose aussi la mère à des complications respiratoires graves, pouvant nécessiter une hospitalisation.</p> <p>Le vaccin est recommandé pour certaines professions (santé et professionnels en contact avec les enfants dont les enseignants).</p> <p>Une vaccination ou l'injection d'immunoglobulines sont possibles en post-exposition pour les sujets non ou incomplètement vaccinés.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Rubéole	<p>Virus de la rubéole.</p> <p>Période de contagiosité de 7 jours avant l'éruption à 14 jours après mais la contagiosité est maximale 5 jours avant et jusqu'à 6 jours après.</p> <p>Période d'incubation entre 14 et 21 jours.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols de gouttelettes lors de la parole, la toux ou les éternuements).</p> <p>Transmission indirecte possible par des objets ou surfaces contaminés.</p> <p>Les enfants atteints de rubéole congénitale excrètent du virus pendant plusieurs mois.</p>	<p>Le meilleur moyen de prévenir la rubéole est d'être vacciné et de faire vacciner ses enfants.</p> <p>Le vaccin existe sous forme combinée et protège efficacement contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (vaccin « ROR »).</p> <p>Chez les nourrissons (vaccin obligatoire) et les enfants, le calendrier vaccinal prévoit l'administration d'une première dose de vaccin ROR à 12 mois et une seconde dose entre 16 et 18 mois en respectant un intervalle d'au moins 1 mois entre les 2 doses.</p> <p>Les femmes en âge de procréer nées avant 1980 doivent recevoir une dose de vaccin trivalent ROR hors grossesse évolutive.</p>	<p>Pas d'isolement individuel ni d'éviction scolaire mais prévenir les familles (pour femmes enceintes notamment).</p>	<p>Une information doit être faite auprès Du personnel et des personnes fréquentant la collectivité concernée (des parents en cas d'école ou de crèche) Et de toute femme enceinte ayant été en contact avec le cas doit être avisée de consulter son médecin pour information relative à la gravité en cas de grossesse chez une femme non immunisée.</p>	<p>Maladie à déclaration obligatoire</p> <p>La rubéole peut être grave chez la femme enceinte car il peut infecter le fœtus et être responsable de malformations. Le risque des séquelles chez le bébé est d'autant plus important que l'infection fœtale survient tôt au cours de la grossesse.</p> <p>Un rattrapage vaccinal (pour atteindre 2 doses de vaccin trivalent) est recommandé aux personnes de plus de 24 mois nées à partir de 1980</p> <p>Le vaccin est recommandé pour certaines professions (santé et professionnels en contact avec les enfants dont les enseignants), hors grossesse évolutive.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Sinusite	<p>Virus +++ Bactérie +</p> <p>Période de contagiosité pendant la période des signes cliniques.</p> <p>Origine allergique également.</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols de gouttelettes lors de la parole, la toux ou les éternuements) ou par des mains souillées non lavées.</p> <p>Transmission indirecte par des objets ou surfaces contaminés possible.</p>	<p>La prévention des sinusites virales et bactériennes passe principalement par celle des rhinopharyngites et des rhinopharyngites :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ; ▪ Éviter les airs trop secs et le tabac qui fragilisent les muqueuses du nez ; ▪ Ne pas surchauffer le domicile ; ▪ Aérer régulièrement les pièces ; ▪ Éviter le contact rapproché ou le partage de couverts avec des personnes malades ; ▪ Apprendre aux enfants à se laver fréquemment et correctement les mains et à bien se moucher dès qu'ils sont en âge de le faire ; ▪ Consulter chaque année un dentiste pour un contrôle : cela permet aussi de réduire le risque d'une infection dentaire pouvant favoriser une sinusite. 	Pas d'isolement individuel.	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains régulièrement, Utiliser des mouchoirs à usage unique, Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) tant que l'infection est présente ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») en cas de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures (si possible) ; ▪ Nettoyer les surfaces au domicile fréquemment touchées. 	

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Syndrome pieds-mains-bouche	Virus (souvent entérovirus de type coxsackie).	<p>Transmission interhumaine directe (aérosols, lésions cutanées –vésicules).</p> <p>Transmission indirecte par les objets ou surfaces contaminés par lesselles.</p>	Le lavage minutieux des mains avec de l'eau et du savon après une émission de selles est un moyen de prévention important.	<p>Éviction de la collectivité non obligatoire, mais informer la crèche, la personne qui garde l'enfant ou l'école.</p> <p>Garder l'enfant à domicile si les lésions sont nombreuses.</p>	<p>Les personnes s'occupant des nourrissons doivent se laver les mains après tout changement de couche.</p> <p>Pour éviter que le virus ne se propage et que le nombre de cas de maladie n'augmente :</p> <p>Hygiène de l'enfant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Laver fréquemment ses mains, et le lui apprendre à partir de 2 ans ; ▪ Couper souvent les ongles ; ▪ S'il est grand, apprendre l'usage du mouchoir, ou couvrir nez et bouche dans son coude lorsqu'il tousse ou éternue. <p>Hygiène de l'entourage :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Lavage régulier des mains ; ▪ Eviter les embrassades ; ▪ Limiter le contact avec les personnes fragiles et les transports en commun. <p>Hygiène du logement et des objets du quotidien :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas d'échange de biberons, sucettes et couverts... en famille ; ▪ Nettoyage régulier des surfaces et des jouets, ▪ Lavage régulier du linge de lit ; ▪ Aération du logement. 	<p>Infection virale très fréquente et très contagieuse en général bénigne en France, qui touche surtout les enfants entre 6 mois et 4 ans.</p> <p>Les papulo-vésicules sur les paumes des mains sont présentes dans 95 % des cas. C'est le symptôme qui caractérise le plus la maladie pieds-mains-bouche.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Toxoplasmose	<p>Parasite (<i>Toxoplasma gondii</i>)</p> <p>Maladie non contagieuse.</p> <p>Période d'incubation (primo-infection) difficile à évaluer (80% sont asymptomatiques).</p>	<p>Pas de transmission interhumaine</p> <p>Transmission par contact avec un chat contaminé ou ses selles.</p> <p>Ou transmission par voie alimentaire en consommant des aliments contaminés.</p>	<p>Il n'existe pas de vaccin contre la toxoplasmose.</p> <p>Toxoplasmose : attention au chat et au jardinage</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Laver le bac à litière du chat avec de l'eau très chaude (à plus de 70 °C), en utilisant des gants ; ▪ En cas de grossesse, demander à une autre personne de le faire. Il est inutile d'utiliser de l'eau de Javel : elle n'est pas efficace pour éliminer le parasite et elle attire les chats. Cependant, si le chat ne quitte pas le logement et s'il est nourri exclusivement avec des conserves ou croquettes indemnes de parasites, il n'est pas exposé à la toxoplasmose et ces mesures sont inutiles ; ▪ Porter des gants pour jardiner ou pour tout contact avec la terre ; ▪ Se laver les mains après des activités de jardinage même si elles sont protégées par des gants. <p>Le dépistage de toxoplasmose doit être réalisé en période pré-conceptionnelle et lors de la déclaration de grossesse, puis une surveillance sérologique mensuelle si la femme est séronégative, jusqu'à l'accouchement.</p> <p>Hygiène des mains et de la cuisine</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laver les mains correctement, avec du savon, pendant au moins 30 secondes et en se brossant les ongles, avant de préparer le repas, 	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Pas de mesure de prévention collective.</p>	<p>Le plus souvent asymptomatique, la toxoplasmose peut être grave pour le fœtus si elle survient chez la femme enceinte lors de la grossesse et chez les personnes immunodéprimées.</p> <p>La prévention est indispensable pour les personnes à risque :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les femmes enceintes n'ayant jamais eu la toxoplasmose. Ces mesures de prévention sont nécessaires du début de la grossesse jusqu'à l'accouchement ; ▪ Les personnes immunodéprimées n'ayant jamais eu la toxoplasmose, qui doivent appliquer ces mesures au quotidien et durablement.

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
			<p>après avoir manipulé de la viande crue ou des légumes souillés par de la terre, avant de passer à table, en rentrant du jardin, après avoir caressé des animaux ou changer la litière ;</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Laver les surfaces et les ustensiles de cuisine après chaque utilisation, surtout après avoir découpé de la viande crue ; ▪ Nettoyer régulièrement le réfrigérateur. <p>Alimentation et risque de toxoplasmose</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rincer les crudités, les plantes aromatiques et les fruits (fraises...) à l'eau claire froide afin d'enlever toute trace de terre ; ▪ Cuire la viande à cœur et assez longtemps, à plus de 68 °C, qu'elle soit rouge ou blanche ou la congeler pendant au moins trois jours à une température inférieure à -18 C ; ▪ Éviter la consommation de viande marinée, fumée, salée ou grillée ; ▪ Boire, de préférence, de l'eau en bouteille ; ▪ Lors des repas pris en dehors du domicile (au restaurant ou chez des amis) : éviter la consommation de crudités et préférez les légumes cuits ; la viande doit être consommée bien cuite. 			

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Trichinose ou trichinellose	<p><i>Trichinella spiralis</i> Parasite (nématode).</p> <p>Maladie non contagieuse.</p> <p>Période d'incubation de 2 jours.</p>	<p>Pas de transmission interhumaine.</p> <p>Transmission alimentaire par ingestion de viande peu ou non cuite (cheval, porcs, sangliers...).</p>	<p>Au niveau individuel, la cuisson suffisante de la viande de porc et de cheval (71° C, viande grise à cœur) est la méthode de prévention idéale. Consommation exclusive de la viande desanglier sous forme de civet ou de daube</p> <p>La congélation de la viande n'est pas suffisante pour éliminer tout risque de transmission de la trichinellose mais est indispensable pour détruire les plus fréquentes.</p> <p>En ce qui concerne les charcuteries, seuls les produits cuits permettent une destruction des trichines ; la salaison et la fumaison ne sont pas des techniques assainissantes.</p>	<p>Pas d'isolement individuel.</p>	<p>Au niveau collectif, la prévention repose sur l'application des règles d'hygiène pour la viande d'élevage, sur le contrôle sanitaire systématique des viandes (contrôle vétérinaire systématique des viandes importées).</p>	<p>Maladie humaine à déclaration obligatoire dans le cadre de la déclaration des TIAC (toxi-infection alimentaire collective).</p> <p>Essentiellement liée à la consommation de cheval, de porc ou de sanglier.</p> <p>En France, la surveillance vétérinaire concerne la viande de cheval et de porc plein-air (sondage pour le porc industriel).</p> <p>La sévérité de la maladie est fonction de la quantité de larves ingérées et de l'espèce en cause. Une prise en charge précoce réduit les complications. Chez l'homme, il existe des porteurs sains (qui ont moins de quelques dizaines de larves).</p> <p>Les chasseurs doivent être particulièrement vigilants et congeler et cuire à cœur les produits issus de leur chasse.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Tuberculose respiratoire	<p>Mycobactérie (<i>Mycobacterium tuberculosis</i>)</p> <p>Période de contagiosité de 3 mois avant le diagnostic et jusqu'à 3 semaines après le début d'un traitement efficace et bien suivi.</p> <p>Période d'incubation minimum 1 mois, ensuite plusieurs années (surtout les deux premières).</p>	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire de type aérosols lors de la parole, la toux ou les éternuements. - La transmission par de fines particules de quelques microns, aéroportées et inhalables par les sujets contact ; la transmission se fait par contamination des bronchioles terminales et du poumon profond.</p>	<p>Le meilleur moyen de prévenir la tuberculose (TB) grave (miliaire et atteinte neuro-méningée dans l'enfance) est de faire vacciner par le BCG les nourrissons les plus fortement exposés au risque de TB dans leur entourage ou dans leur environnement.</p> <p>L'isolement et le traitement des cas est l'autre mesure essentielle de la prévention. Ne pas s'exposer à la personne infectée si possible.</p> <p>Les personnes exposées peuvent porter un appareil de protection respiratoire de type FFP2 au contact de la personne infectée pendant sa période de contagiosité.</p> <p>L'identification rapide des cas de TB maladie, que ce soit dans le cadre d'une recherche active de cas (investigation autour de cas de tuberculose ou d'un dépistage ciblé) ou dans le cadre d'un recours spontané aux soins, et leur prise en charge appropriée, restent les éléments les plus importants de la lutte antituberculeuse. Cette stratégie permet de limiter la transmission de l'infection dans la communauté tout en prévenant la diffusion de la résistance aux médicaments antituberculeux.</p>	<p>Oui si tuberculose bacillifère transmissible par voie aérienne (poumon, bronches, gorge...) et pendant un mois après le début d'un traitement antibiotique efficace.</p>	<p>Appliquer les mesures d'hygiène</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utiliser des mouchoirs à usage unique ; ▪ Tousser dans son coude ; ▪ Éviter les contacts avec des personnes fragiles (nourrissons, personnes âgées ...) tant que l'infection est contagieuse ; ▪ Porter un masque grand public en tissu de catégorie 1 (UNS1) ou à usage médical (« chirurgical ») en cas de contact avec une autre personne ou de sortie du domicile ; ▪ Aérer les pièces régulièrement en ouvrant les fenêtres 10 min toutes les heures (si possible). 	<p>Le risque de développer la TB maladie (5-10%) après une infection tuberculeuse latente (ITL) concerne particulièrement les personnes dont les défenses immunitaires sont affaiblies par des facteurs comme la malnutrition, le diabète, le tabagisme, mais aussi le VIH, ou certains médicaments.</p> <p>L'ITL n'est pas contagieuse et est une opportunité de traitement préventif de la tuberculose. La tuberculose est moins contagieuse que des maladies comme la grippe ou la rougeole : la transmission nécessite habituellement des contacts prolongés rapprochés (en milieu clos), par exemple lorsqu'on vit dans le même logement quela personne contagieuse ou que l'on voyage ensemble dans un véhicule. Elle dépend aussi du degré de contagiosité dela personne malade ainsi que de la duréedes contacts.</p> <p>Toutes les personnes en contact avec un cas de TB ne seront donc pas systématiquement infectées et encore moins malades. Les jeunes enfants et les immunodéprimés y sont cependant particulièrementvulnérables. La TB maladie et l'ITL chez les jeunes de moins de 18 ans font partie des maladies à déclaration obligatoire en France.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Varicelle	Virus varicello-zonateux (VZV).	<p>Transmission interhumaine directe par voie respiratoire (aérosols de gouttelettes lors de la parole, la toux ou les éternuements) ou par des mains souillées non lavées ou non désinfectées ou par contact direct avec les lésions cutanées ou, plus rarement, par l'intermédiaire d'objets ou de surfaces souillées.</p>	<p>Les personnes qui n'ont pas eu la varicelle pendant leur enfance doivent renforcer les mesures d'hygiène des mains en période d'épidémie et éviter les contacts avec les personnes malades et se vacciner.</p> <p>La vaccination contre la varicelle permet de se protéger. Elle est recommandée aux personnes qui n'ont pas eu la varicelle (sauf les femmes enceintes), notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les adolescents de 12 à 18 ans ; ▪ Les femmes en âge de procréer, en particulier celles ayant un projet de grossesse ; ▪ Les professionnels de santé et professionnels en contact avec la petite enfance ; ▪ Les personnes de plus de 12 ans de l'entourage d'une personne atteinte par la varicelle (dans les 3 jours après l'exposition). <p>En cas de varicelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Effectuer un lavage simple des zones atteintes, 1 à 2 fois par jour, en même temps que le reste du corps, de préférence avec un savon doux ou sur gras ; ▪ Éviter l'application de certaines substances couvrantes (par exemple, talc, pommades...) qui peuvent favoriser les surinfections. 	<p>Pas d'éviction scolaire obligatoire, mais fréquentation scolaire déconseillée à la phase aiguë de la maladie.</p>	<p>Comment protéger son entourage : Une personne ayant la varicelle est contagieuse 2 à 4 jours avant l'apparition des premières vésicules et jusqu'à 1 semaine après, le plus souvent lorsque les premières vésicules sont sèches.</p> <p>Pour éviter la transmission de la maladie aux plus fragiles, la vaccination contre la varicelle est recommandée aux femmes en âge de procréer n'ayant jamais eu la varicelle (pour éviter la contamination du bébé pendant la grossesse ou à sa naissance) ainsi qu'aux personnes en contact avec des nouveau-nés, des personnes immunodéprimées ou candidates à une greffe.</p> <p>Si un enfant a la varicelle, informer le personnel de sa crèche ou de son école, et, si possible, le garder à la maison jusqu'à ce que toutes les lésions soient au stade de croûtes. Éloigner l'enfant des personnes fragiles</p>	<p>La varicelle est une maladie principalement infantile : 98% environ de la population a des anticorps contre la varicelle avant l'âge de 10 ans. C'est une des maladies éruptives les plus contagieuses (au contraire du zona, causé par le même virus, qui est très peu contagieux). Elle peut toutefois atteindre l'adulte non immunisé. Les formes sévères affectent surtout les adultes et les personnes immunodéprimées ou sont en lien avec une surinfection des lésions cutanées.</p> <p>Bien que les lésions puissent beaucoup démanger, éviter de se gratter, car cela augmente le risque d'infection et de cicatrices. Si un enfant est malade, lui couper les ongles court pour éviter des lésions dues au grattage. Un conseil : mettre des gants en coton à un bébé pour limiter ce risque si disponibles.</p>

Maladie infectieuse	Agent pathogène	Transmission interhumaine	MESURES UNIVERSELLES D'HYGIENE			Particularités Populations à risque
			Prévention primaire Comment éviter de contracter la maladie ? / Conseils d'hygiène	Isolement / Éviction	Prévention secondaire Comment éviter la transmission de la maladie ? / Mesures collectives	
Zika	Virus	<p>Transmission par un moustique du genre aedes (<i>Aedes aegypti</i> en zone intertropicale, <i>aedes albopictus</i> dit « moustique tigre » en France métropolitaine).</p> <p>Après avoir piqué une personne infectée, le moustique peut transmettre le virus à une autre personne.</p> <p>Transmission par voie sexuelle.</p> <p>Transmission possible de la mère à l'enfant si la mère est infectée pendant sa grossesse.</p>	<p>Prévention par rapport aux piqûres de moustiques : Idem chikungunya et dengue : actions individuelles (protection contre les piqûres) et collectives (lutte antivectorielle et action communautaire).</p> <p>Par rapport à la transmission sexuelle : Rapports sexuels protégés (préservatifs) jusqu'à 3 à 6 mois après le retour d'un séjour en zone de circulation du virus Zika.</p> <p>En cas de grossesse : si possible, reporter les séjours dans des zones de transmission du virus Zika.</p> <p>Si projet de grossesse, envisager une contraception en cas de voyage en zone d'épidémie, ou en tout cas consulter un médecin pour avoir des informations.</p> <p>Appliquer les moyens de protection contre les piqûres de moustiques. Rapports sexuels protégés pendant toute la durée de la grossesse lorsque le ou la partenaire a été exposé(e) au virus Zika.</p>	Pas d'isolement Individuel.	<p>Prévention par rapport aux moustiques : Les moustiques peuvent s'infecter en piquant la personne atteinte et transmettre ensuite la maladie).</p> <p>Prévention par rapport à la transmission sexuelle : Rapports sexuels protégés dès le début des symptômes en cas d'infection symptomatique.</p>	L'infection est en général non compliquée mais peut parfois être responsable de complications embryofœtales et neurologiques sévères.